

Autorisé comme envoi postal de deuxième classe. Ministère des Postes, Ottawa.

Membre de l'Association des hebdomadaires canadiens-français et de la C.W.N.A.

LA VOIX

DE MATANE

7^e ANNEE

La Voix de Matane, jeudi, 1er mai 1952

NUMERO 11

A L'ECOLE DES PARENTS DE MATANE

Conférence de M. Paul Laval-lée, diplômé de l'Ecole des Services sociaux de l'Université Laval — "Les parents et le problème de la formation des adolescents à la pureté".

Un grand nombre de parents savent avertir leurs enfants des mille dangers qui les guettent dans la vie, mais quand il s'agit du danger que comporte pour eux la sexualité, ils les lancent dans la lutte sans armes et sans armes. La raison: honte, pudibonderie, jansénisme... Résultats de ce mutisme concerté et des mensonges traditionnels: les enfants se corrompent, gâchent leur avenir et la sainte Vierge doit avertir le monde de Fatima que ce qui perd le plus d'âmes, c'est le péché d'impureté.

Pourquoi cette crainte de renseigner l'enfant sur la sexualité, sur le mystère de la vie? Elle est sans doute inspirée par le démon, l'ennemi de Dieu et des âmes... Pourtant, ce que Dieu a fait est bien fait, et la chair est bonne en soi et l'oeuvre par laquelle la vie se propage est voulue de Dieu, donc bonne. Pourquoi aurions-nous honte d'en parler à nos enfants?

Les Pères de l'Eglise enseignent. Ce qui est mal, ce qui est péché, c'est le désordre qui se glisse dans nos vies à cause du péché originel, des passions mauvaises et de l'ignorance dont la responsabilité ne retombe pas uniquement sur les pauvres victimes d'un tel désordre.

Il ne faut pas confondre pudeur et mépris de la chair. Et puisque la sexualité pose des problèmes à l'enfant, il faut qu'il soit averti et formé pour résoudre ce problème! La curiosité chez lui est quasi invincible; d'ailleurs, il a le droit de connaître. Les parents répondent avec soin à toutes les questions que l'enfant pose sur ses yeux et ses oreilles, mais ils se dérobent à celles qu'il pose sur le sexe et l'origine de la vie: ils font du mystère autour du sujet ou bien assomment l'enfant de reproches, de défenses inexplicables, l'épouvantent avec des péchés alors qu'eux ne cherchent trop souvent qu'à satisfaire une curiosité pas pire qu'une autre.

A quel âge doit commencer cette éducation sexuelle de l'enfant? C'est assisté que l'enfant commence à poser des questions s'y rapportant, vers l'âge de trois ou quatre ans. Il n'y aura pas alors de gêne de la part des parents, et les enfants grandiront en considérant cet aspect de la vie comme un autre.

Si les parents se dérobent à ce devoir de renseigner, de mettre en garde et d'aider les enfants, ceux-ci iront puiser à des sources souillées, spécialement auprès de camarades corrupteurs. Résultats: perte de la confiance, inquiétude dans l'âme, hypocrisie et perversion...

Il faut donc que les parents considèrent leur devoir d'éduquer leurs enfants sur les questions sexuelles comme impérieux et grave...

En pratique: savoir écouter ses enfants avec intérêt; les comprendre, en se souvenant qu'ils ne sont pas des adultes mais des hommes en formation et qu'ils ne pensent pas et ne jugent pas comme nous; pour eux par conséquent, la question sexuelle n'est pas comme nous entachée de péché. Créer un climat de confiance à la maison, de sorte que les confidences viennent facilement sans qu'on ait à les forcer; leur donner les renseignements dont ils ont besoin en toute vérité, en les dosant suivant leur âge et leur degré de développement intellectuel. Leur montrer le beau côté de l'oeuvre divine; surveiller l'hygiène de l'esprit, du coeur et du corps de leurs enfants...

Mais tout cela ne serait qu'un danger si on ne fournissait pas en même temps aux enfants les armes pour se défendre contre l'aiguillon de la chair que l'instruction ne peut arrêter. Il faut former son intelligence, mais il faut aussi former sa volonté. L'esprit de mortification à leur inculquer, voilà l'arme excellente. Si on accorde à son enfant la satisfaction de tous ses caprices, si on ne lui apprend pas à se priver, à se soumettre, à maîtriser son orgueil et ses appétits sensibles, comment fera-t-il pour résister aux violentes tentations de la chair? La prière aidera d'ailleurs efficacement parents et enfants.

Le conférencier nous cite plusieurs textes des Pères de l'Eglise et des Papes pour appuyer ses enseignements. Puis il relève quelques objections courantes contre le devoir important d'éduquer l'enfant à la pratique de la pureté, qui est aussi nécessaire que celle de la justice, de l'obéissance et de la tempérance. Et il termine par ces mots: "N'ayons pas peur de regarder la vie en face, sur toutes ses faces".

Il a bien voulu ensuite répondre à certaines questions posées par l'assistance. Nous y apprenons entre autres qu'il est dangereux de se décharger de ce grave devoir en passant des livres aux jeunes sur ces sujets. Le

seul livre où ils peuvent apprendre sans danger, ce sont les paroles pleines d'amour prononcées par les parents eux-mêmes. Plus tard, peut-être, le jeune homme aura-t-il profit à étudier dans des livres... pas tous les livres. Les parents cependant peuvent profiter de l'aide de certains livres, et il cite: Initiation des enfants à la vie" principes et formules pratiques. Une édition pour le milieu bourgeois et une pour le milieu rural, qu'on peut obtenir au Centre Familial, 3425, rue St-Denis, Montréal.

M. Raymond Langlois, en termes éloquents, remercie le conférencier et appuie les enseignements donnés par des suggestions pratiques.

Le Révérend Frère Directeur de l'Ecole Victor-Côté répond à certaines questions relatives aux rapports entre parents et maîtres, toujours au programme à l'Ecole des Parents.

LE MARDI DE PAQUES A LA MAISON DE LA PROVIDENCE DE MATANE

Mardi de Pâques! Ces mots magiques évoquent dans l'esprit chrétien de la population de Matane et d'ailleurs le mystère de la Résurrection du Christ, fête la plus importante, la plus glorieuse et la plus sainte du monde catholique.

Il n'est donc pas étonnant que l'esprit encore tout rempli des saints mystères dont on venait de remémorer le souvenir et le coeur encore illuminé du rayonnement du divin amour la joie la plus pure régnât dans notre population et surtout dans les rangs des Filles d'Isabelle. Et quand on est heureux on veut que tout le monde le soit, c'est pourquoi les Filles d'Isabelle organisèrent leur

visite mensuelle à la Maison de la Providence en ce Mardi de Pâques.

Elles n'étaient pas seules; un grand nombre de citoyens voulurent participer à la joie partagée par les hospitalisés de cette maison bénie où on trouve tant de souffrances héroïquement supportées, tant de douleurs cachées sous le sourire et tant de confiance en la divine Providence. Dès huit heures on avait peine à trouver place dans la grande salle de réception. Il est vrai que les Filles d'Isabelle avaient tenu à se faire accompagner par tout un orchestre qui, à peine arrivé, se mit en frais de faire entendre les plus belles mélodies aux oreilles de ces vieillards rêvant souvent aux joies d'années déjà lointaines.

Ces accords musicaux avaient cependant été précédés de la voix chaude et sympathique de madame la Régente qui a tenu à saluer ces chers vieillards et les assurer de la généreuse amitié des Filles d'Isabelle et de toute la population. Amitié qui s'étend à la Révérende Mère Supérieure, à monsieur l'aumônier et à toutes les religieuses.

Il y eut des danses (pas les danses modernes, bien entendu), des gâteaux et toutes sortes de pas aussi gracieux les uns que les autres; il y eut également des chants et toutes ces choses délicieuses qui faisaient le bonheur de nos ancêtres. Et parmi tous ces rires, cette joie et ces pas de danse les Filles d'Isabelle se payèrent la joie de distribuer des douceurs saisonnières, du chocolat, des bonbons, des liqueurs, toutes ces choses qui flattent le palais et donnent chaud au coeur.

Quel plaisir de constater que toutes ces choses se font gratuitement, généreusement et avec joie. L'orchestre comme le violoniste ont consacré leur veillée à répandre le bonheur.

Il n'est donc pas étonnant que ces visites mensuelles des Filles d'Isabelle prennent de plus en plus de vogue parmi la population de notre ville et que de visite en visite l'assistance se fait de plus en plus nombreuse.

Faire plaisir aux autres n'est-il pas le moyen le plus sûr de se procurer du bonheur, de faire son propre bonheur. Monsieur l'aumônier avec toute la sympathie et l'humilité qu'on lui connaît et son brio coutumier dit le mot de la fin et tous se séparèrent.

LES INTERPRETES DE "L'ABSOLUTION"



Le succès remporté par le nouveau cercle dramatique de Matane qui a présenté à Pâques "L'Absolution" nous permet d'espérer en d'autres soirées aussi intéressantes. Voici les interprètes de ce drame: première rangée, de gauche à droite, M. Valmont Gagné, M. Bruno Leblanc, Mlle Myriam Fillion, M. Churchill Simonneau et M. Marcel McKinnon; 2^e rangée, Mlle Irène Ross, Mme Roger Ouellet, M. Roger Ouellet, M. Gérard Talbot, Mlle Lucette Fortin et M. Valmont Côté.

Deux incendies causent de lourds dégâts à Ste-Anne-des-Monts

La prompt intervention des pompiers a empêché l'incendie de se propager.

La brigade des incendies de Ste-Anne-des-Monts a dû travailler ferme, la semaine dernière, pour empêcher la destruction d'un groupe de maisons. Deux alarmes, à quelques jours d'intervalle, ont été sonnées et dans chaque cas le feu menaçait de tout détruire.

Vendredi dernier, les pompiers étaient appelés à dix heures à la demeure de M. Marcel Mimeault, chauffeur de taxi. Le feu qui semblait avoir été allumé par la cheminée faisait rage à l'étage supérieur. On s'empressa d'évacuer les lieux et une partie du mobilier fut mise en lieu sûr avant que la maison fut réduite en cendres.

Quelques jours auparavant M. Gérard Lemieux fut aussi témoin de la destruction de sa maison par le feu. L'incendie s'est déclaré au cours de la nuit, ayant été allumé par l'explosion d'une lampe à pétrole. La rapidité avec laquelle se répandit l'incendie rendit difficile le sauvetage des occupants. Heureusement, tous purent trouver refuge chez des voisins tandis que les pompiers met-

taient tout en oeuvre pour éviter une conflagration.

PROCHAIN CONGRES REGIONAL DU JEUNE COMMERCE A GASPE

La date du prochain congrès régional des Chambres de Commerce des Jeunes, qui doit avoir lieu à Gaspé, a été fixée au 8 juin 1952. C'est ce qu'a annoncé le président régional du Jeune Commerce, M. Alphonse Rousseau, lors de l'assemblée régionale qui s'est déroulée à Matane, dimanche. Cette assemblée était rehaussée par la présence de quatre Sénateurs des Chambres Junior, soit MM. Paul-Edouard Martin, de Rivière-du-Loup; Arthur Gendreau, de Rimouski; Louis-de-Gonzague Gagnon, de Mont-Joli, et Roger Bergeron, de Matane. Une quarantaine de délégués représentant sept Chambres du Bas St-Laurent ont participé aux délibérations à l'hôtel de ville de Matane. On remarquait parmi eux des délégués de la Chambre nouvellement fondée à Sayabec.

Après un banquet servi aux délégués et à leurs épouses, à l'hôtel Bernier, une soirée récréative a terminé la soirée.

CHEZ LES ARTISANS

L'Assemblée de Matane des Artisans Canadiens-français délèguera quelques représentants à la journée d'étude qui se tiendra à Québec le 10 mai. Cette décision a été prise à la réunion du 21 avril.

Le rapport de la trésorière et de la propagandiste, Mlle Landry, a été accepté et les membres présents ont ensuite assisté à une représentation cinématographique.

Trois véhicules sont ensevelis sous un éboulis près de Matane

Un éboulement qui s'est produit dans la coulée de St-Léandre, à environ six milles de Matane, a lourdement endommagé deux automobiles et il aurait sûrement causé des pertes de vie si quelqu'un se fut trouvé sur les lieux. Fort heureusement, les pertes ne furent que matérielles et le tracteur de M. Yvon Dion a été dépêché sur les lieux pour déblayer la route.

Comme les routes ne sont pas encore toutes ouvertes à la circulation des automobiles, les autos-neige sont encore utilisés à certains endroits et rendent de précieux services. Sur la route de Matane à St-Léandre, entre autres, ceux qui avaient à voyager la semaine dernière se servaient d'autos-neige sur une partie du parcours, laissant leur automobile ou leur ca-

mion à l'endroit où le chemin devenait impraticable.

Deux automobilistes, dont l'un de Sayabec, M. Joseph Larrivée, et l'autre de St-Léandre, M. St-Louis, ainsi qu'un camionneur du même endroit, M. Lionel Gauthier, avaient laissé leur véhicule le long de la Coulée de St-Léandre, à quelques milles de la ville de Matane. Ils avaient continué leur trajet en autos-neige. Entre neuf et dix heures de l'avant-midi, mercredi dernier, un éboulement se produisit et les trois véhicules furent totalement ensevelis sous des tonnes de terre et de pierres. La route fut elle-même obstruée et il fallut avoir recours à un tracteur pour la libérer, et pour dégager les véhicules qui furent lourdement avariés.

Vos nerfs prennent-ils le volant?

Les dangers de la route viennent d'être soulignés de tragique façon par le millionième accident mortel de la circulation aux Etats-Unis. A ce propos, Sélection du Reader's Digest publie un article de grande actualité dans son numéro de mai.

L'auteur de cet article, le Dr Louis G. Balsam, a été amené à entreprendre une enquête sur les causes des accidents d'auto en voyant un de ses

amis quitter son domicile un après-midi "furieux contre sa femme". Celui-ci eut un terrible accident de voiture et se retrouva à l'hôpital. Soupçonnant que la colère de son ami pouvait avoir un rapport avec l'accident, le Dr Balsam entreprit d'interviewer plus de 600 personnes responsables de graves accidents de la circulation.

Dans l'immense majorité des cas, ces gens avaient deux points en commun : avant l'accident, tous se trouvèrent en proie à une profonde agitation et celle-ci avait atteint son paroxysme dans les quelques heures

précédant l'accident. Et les drames intérieurs dévoilés au cours de cette enquête avaient à peu près tous les mêmes origines : querelles entre maris et femmes, préoccupations au sujet des enfants, graves soucis ou vif mécontentement au travail.

Le Dr Balsam en est venu à la conclusion que les émotions profondes et les accidents de la route vont souvent de pair. En effet, une auto est un calmant extrêmement efficace pour les blessures de l'âme. Au bureau ou à l'atelier, peut-être même chez soi, on passe son temps à obéir. Par contre, au volant de sa voiture

on devient celui qui commande : un coup d'accélérateur et toute la puissance du moteur est aux ordres du conducteur. On met de la distance entre soi et ses ennuis. L'automobile ne discute jamais : elle obéit. Mais, par malheur, l'auto peut aussi — et instantanément — devenir un engin de mort.

Evidemment d'autres causes ont produit et produiront encore des accidents graves et même mortels de la circulation. Cependant, il faut voir les choses en face et se rendre compte qu'on ne conduit pas sans danger dans une voiture que lorsqu'on est

ATCHOUM!

Quand vous êtes enrhumé, n'approchez pas des bébés : dans leur cas, toute affection respiratoire peut être très grave. Evitez les autres gens le plus possible et, quand vous toussiez ou éternuez, couvrez-vous le nez et la bouche avec un tissu destructible, afin que les germes ne se répandent pas.

dans son état normal. Bref, quand quelque chose vous affecte profondément, ne conduisez pas. Ne laissez jamais vos nerfs prendre le volant.



UNE VALEUR GENERAL MOTORS

L'excellente nouvelle **Pontiac** 1952

**Commande hydraulique* à double portée
ou transmission automatique* Powerglide**

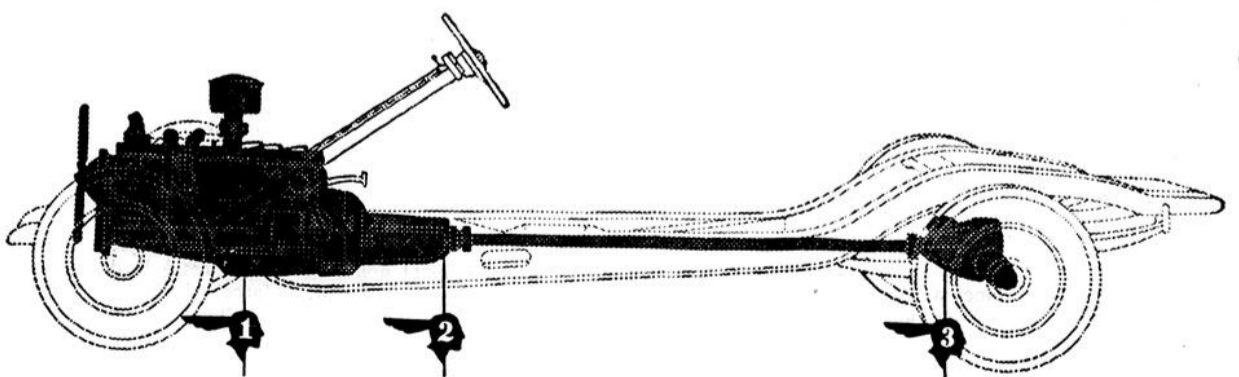
Plus de puissants moteurs à haute compression — luxueux intérieurs et ensembles de couleurs!

Nous ne saurions vraiment décrire ce que vous éprouvez au volant d'une excellente nouvelle Pontiac Fleetleader ou Chieftain — il n'y a que l'expérience personnelle pour apprendre comme c'est merveilleux!

Au volant d'une Fleetleader de luxe avec *PowerGlide, vous connaîtrez la douceur et la facilité de cette merveilleuse transmission automatique adoucie et refroidie à l'huile. Dans une Chieftain avec la nouvelle commande *hydraulique à double portée, vous n'avez qu'à faire jouer un levier sur le bout du doigt pour choisir entre DEUX portées de performance!

Quand, à de telles caractéristiques, vous ajoutez la beauté distinctive, la puissance accrue, les harmonies de couleurs intérieures et extérieures, plus une réputation mondiale d'économie et de durabilité, vous comprenez pourquoi "dollar pour dollar, la Pontiac est imbattable". Venez la conduire!

* La commande hydraulique à double portée est facultative à coût additionnel sur la série Chieftain. La PowerGlide est facultative à coût additionnel sur les modèles Fleetleader de luxe.



LA PUISSANCE QUE VOUS VOULEZ
Moteurs à haute compression

QUAND VOUS LA VOULEZ
Nouvelle *hydraulique à double portée ou transmission automatique *PowerGlide

OÙ VOUS LA VOULEZ
Nouvel essieu économique

P-6528F

L. THIBAUT & FRERE ENR. MATANE

Conférence de M. Thomas Maher

NOS PROBLEMES FORESTIERS Soirée de l'Association Forestière du Bas St-Laurent

Le gaspillage de nos forêts—Au rythme de l'exploitation actuelle nos forêts seraient ruinées en 50 ans.—Nos ressources forestières sont limitées, il ne faut pas nous endormir dans une fausse sécurité. Quelques remèdes au problème—L'intégration—Pour une politique forestière. (Nous donnons ci-après des extraits de la causerie prononcée mardi soir par M. Maher. Nous compléterons la reproduction de la causerie dans des éditions futures).

Si nous ne mettons pas en oeuvre les moyens de conservation qui sont à notre portée, nous aurons atteint la limite de nos domaines boisés en moins de cinquante ans. Voilà l'avertissement que donnait mardi soir M. Thomas Maher, ingénieur forestier conseil. M. Maher a prononcé une causerie d'un intérêt primordial à la reprise officielle des activités de l'Association Forestière du Bas St-Laurent et de la Gaspésie. Le conférencier a été présenté à l'assistance par M. J.-D. Brulé, alors que c'est M. Gérard Provencher, vice-président de l'Association Forestière qui l'a remercié. La soirée s'est terminée par un forum au cours duquel M. Maher a donné quelques remèdes à notre problème forestier, le nouveau président de l'Association Forestière du Bas St-Laurent, M. Almé Bellemare présidait cette soirée éducative.

Aux places d'honneur on remarquait la présence de Son Honneur le Maire de Rimouski, le Dr Victor Lepage, de M. le curé de la Cathédrale, M. l'abbé Camille Michaud, de M. J.-D. Brulé, président de l'Association des Ingénieurs Forestiers de la province de Québec, de M. Aimé Bellemare, président de l'Association Forestière du Bas St-Laurent, de M. J.-A. Breton, gérant-général de l'Association, de M. le juge Eugène Marquis, de la Cour Supérieure, de M. Léo Doyon, président de la Chambre de Commerce de Rimouski, et de M. l'abbé Jean-Baptiste Ca-

ron, missionnaire colonisateur. Au cours du forum, M. Maher a répondu à une question du maire Lepage qui demandait s'il serait plus avantageux d'exploiter nos ressources forestières au moyen d'une pulperie, d'une scierie ou de trois petites scieries, cela pour une coupe annuelle de 15 millions de pieds de bois. M. Maher a répondu que les trois modes d'opération emploieraient sensiblement le même nombre d'ouvriers. Mais la vraie solution, dit M. Maher, consiste dans l'utilisation intégrale du bois coupé, à condition que l'on tienne compte des possibilités naturelles de reproduction de la forêt.

Nos problèmes forestiers

Extraits de la causerie prononcée à l'Association Forestière du Bas St-Laurent, le 22 avril.

VERS LA SURVIVANCE

M. le Président, Son Honneur le Maire, Monsieur le Curé, Messieurs du Clergé, Mesdames et Messieurs. Je suis reconnaissant à l'Association Forestière de Rimouski, et en particulier, M. Aimé Bellemare, de l'honneur que l'on m'a fait, en m'invitant d'être le conférencier de ce soir. Il me sera bien permis de lui offrir mes félicitations pour son élection récente à la présidence. Après avoir vu le spectacle de désolation que présentait votre Ville au lendemain du sinistre, j'ai eu le privilège de constater, aujourd'hui, avec quel courage vous avez supporté la terrible épreuve, et quelle énergie vous avez déployée pour rebâtir plus belle, plus grande, plus coquette la Métropole du Bas St-Laurent, dont nous sommes tous fiers. A Rimouski, plus qu'ailleurs, on sent qu'on est au milieu de ce vaillant peuple qui, malgré cette guerre économique à armes inégales qu'il a dû subir pendant les derniers cent ans, a su quand même se multiplier, grandir, faire admirer sa vitalité et son courage. Je vous remercie d'avoir choisi M. J.-Donat Brulé comme votre interprète. Ami de toujours, il est un des plus distingués parmi nos ingénieurs, qui ont bien voulu le reconnaître, en l'élevant successivement président de l'Association Forestière Québécoise, président de l'Association des Ingénieurs Forestiers du Québec; et, l'Université Laval lui a décerné, dernièrement, un Doctorat en Sciences, titre de noblesse qu'il me faut, à regret, respecter; autrement, je vous démontrerais, que même un docteur en Sciences peut charger le tableau quand il fait l'éloge d'un ami. Faisant la part même des indiscretions, j'accepte ce témoignage, que je dois sans doute à l'estime qu'on a pour la tâche ingrate que je me suis imposée, de réveiller l'opinion publique aux dangers, que laisse présager pour nos populations, la guerre sans merci qu'on livre à nos forêts. M'accuserez-vous de manquer d'humilité, si je renchéris, pour vous

dire qu'une bonne humeur habituelle m'a toujours fait voir la vie en rose — et quelquefois même en bleu! Je ne suis donc pas capable de m'expliquer pourquoi, en certains milieux, on m'accuse d'exagérer lorsque je parle de la forêt du Québec, telle que me l'a fait voir toute une vie, toute une carrière passée à estimer son contenu, ses possibilités, ses pertes et ses transformations. Il semble être devenu de mode d'accuser d'exagération ceux qui ne partagent pas la doctrine "Après nous le Déluge", qui s'inquiètent de l'état de cette forêt, sur laquelle repose l'avenir de la Province, et craignant la ruine que laissent présager pour demain les coupes abusives et les fléaux qui s'en suivent. Est-ce manquer de patriotisme que de déplorer la coupe à blanc de nos grandes sapinières, les immenses ravages causés par les feux et les fléaux, la mort de tout le bouleau blanc et du merisier doré de la Gaspésie jusqu'au faite des Laurentides, et surtout de regretter l'insouciance nationale à protéger l'arbre, la source de vie de notre pays? L'arbre qui, après avoir subi les glaives du vent d'hiver, les morsures du froid du Nord, l'assaut des neiges de l'ouragan polaire, ne ralentit presque pas son énergie à vouloir que sa vie s'élargisse au printemps, que s'épanche la sève en son tronc, afin d'imposer sa vie énorme et souveraine aux plantes: ces arbres, qu'on voit déjà s'habiller de branche en branche, comme par enchantement, en auréoles chatoyantes, irradiations multicolores, pressenties plutôt que perçues, flottant autour des rameaux aux bourgeons gonflés, pour faire de nous les confidentes de leur espoir de résurrection en attendant qu'ils nous content en automne leur chagrin d'avoir vieilli; cette forêt, la Reine de la Nature qui, au soleil radieux du matin d'été, ravit l'oeil avec les gouttelettes de pluie qui scintillent aux aiguilles des sapins, la brise embaumée qui doucement berce le vert plus tendre né de l'orage, le paysage qui s'est revêtu de l'immense et virginal frison de la verdure, issu de l'air rafraîchi. Oui, messieurs, je m'incline si on pour faire place à des tourbières...

m'accuse de trop aimer la beauté de l'arbre, le mystère des forêts ténébreuses et douces, mais je revendique de toutes mes forces le droit de défendre la verdure virginal de nos grands bois; avec vous, messieurs, j'aime ces arbres, ces forêts, ces éléments du charme du doua pays de la Nouvelle-France, cette force secrète qui rive à la terre natale, car aimer les arbres, c'est aimer la patrie! Notre exploitation ruinerait la forêt en 50 ans

La quantité totale de bois utilisée chaque année dans la province requiert, à elle seule, la coupe des arbres sur une superficie de trois mille milles carrés, et si l'on tient compte de la matière ligneuse détruite par les fléaux, quatre cordes pour une on en arrive au chiffre affarant de quinze mille milles carrés d'où disparaît la forêt. A ce rythme, même en acceptant comme potentiel de la province, le chiffre fixé par les rapports officiels, et qui ne varie jamais, soit 750 millions de cordes, la forêt d'âge d'exploitation serait épuisée en cinquante ans par les exploitations seules, et en dix ans — chiffre terrifiant — si les fléaux continuent à la ravager comme dans le passé.

Même si la date fatidique devait se trouver entre ces deux chiffres, la situation n'en serait pas moins alarmante, car elle indiquerait qu'on est en train de faire disparaître la forêt plusieurs fois plus vite qu'elle ne croît.

Notre insouciance est telle qu'après avoir reconnu, il y a une quinzaine d'années qu'il n'y avait place pour aucun autre moulin dans la province de Québec, les statistiques nous informent que la production du papier à journal, partant la coupe de bois, a augmenté de 66%, soit l'équivalent de trente nouveaux moulins de papier à journal.

L'inquiétude augmente quand on voit où en est rendu le déboisement dans le bassin de chacune des rivières qui coulent à travers ce territoire où vit et vivra toujours notre population. On exploite déjà aux têtes de toutes nos grandes rivières, et la hache a fait plusieurs fois le tour de tous les affluents.

N'a-t-on pas complété la besogne dans les bassins des rivières de Châteauguay à la Chaudière, de Lévis à Rivière-du-Loup, des rivières Bonaventure, Petit-Pabos, Pabos Nord, Pabos Ouest, Port-Daniel et les exploitations n'auront-elles pas, en quelques années, fait le tour des rivières Rimouski, Matane, Matapédia, Cascapédia, York, etc.

Il ne faut pas s'endormir dans une fausse sécurité parce que l'ensemencement se fait bien sur certains points des trouées et croire que cette régénération partielle puisse compenser pour les immenses déserts créés dans chaque bassin de drainage par les feux et les fléaux qui suivent les exploitations trop intensives.

Parce que l'on coupe nos forêts d'âge d'exploitation à vitesse redoublée, il ne faudrait pas s'imaginer que la nature fera un miracle pour faire pousser plus vite ces petites tiges et leur permettre d'atteindre en un temps record le diamètre d'exploitation pour sauver l'industrie forestière d'une famine de bois.

Nos ressources forestières sont limitées

L'immense superficie de la province de Québec dont jamais plus de dix pour cent ne peut être transformée en développements agricoles, au premier abord, est de nature à tempérer les craintes au sujet de l'amoin-drissement rapide du domaine forestier, et fait croire que les forêts du Québec son inépuisables. Rien n'est plus faux: jetons un regard vers l'Est et voyons si la salut peut venir de cette région s'étendant sur une longueur de 440 milles, des Sept-Iles au Labrador, territoire qui se resserre de plus en plus, entre la mer et le 52e parallèle, à mesure qu'il s'éloigne vers les confins de la province. Cette partie du pays qui "arbore sur ses croupes lourdes le spectacle de roches pelées, à peine garnies de buissons, tandis que les bois se cantonnent dans les ravins et les coulées, où les arbres ne pouvant plus se développer sur le sol sans profondeur des polis glaciaires, ne dépassent guère à certains endroits, 10 à 15 pieds de hauteur, s'interrompant çà et là

Notre région laisse, chaque année, 750 jeunes ruraux manquer leur carrière

Orienter nos jeunes en fonction de nos ressources naturelles—Développer notre capital humain—Le Bas du Fleuve a gardé la véritable caractéristique du Canadien-français—Nécessité d'une éducation populaire auprès des jeunes ruraux.

CAUSERIE DEVANT LE RICHELIEU-RIMOUSKI

Environ 750 jeunes ruraux quittent la campagne, à chaque année, pour se diriger vers la forêt ou vers les villes, donc vers des situations provisoires. Voilà ce que déclarait, jeudi soir dernier, alors qu'il parlait devant les membres du club Richelieu-Rimouski, M. Alexandre Dufort, assistant-propagandiste de l'U.C.C. de Rimouski.

M. Dufort a continué en insistant sur la nécessité d'utiliser tous les moyens d'éducation populaire afin de mieux orienter notre jeunesse en fonction de nos ressources naturelles. Le conférencier fut remercié par Me Arthur Gendreau. Il avait été présenté par M. Jean-Paul Legaré, journaliste.

M. Alexandre Dufort

Le conférencier expose d'abord la nécessité qui nous incombe de tout mettre en oeuvre afin d'orienter notre jeunesse en fonction des ressources naturelles de notre région.

M. Dufort se demande ensuite si nous n'attachons pas trop d'importance au développement économique alors que nous négligeons de développer parallèlement notre capital humain. En développant d'abord notre capital humain, nous atteindrions du même coup notre deuxième but qui doit être le développement de nos ressources naturelles. Le conférencier rappelle que les civilisations ont toujours sombré aux époques de prospérité économique, parce qu'alors, nous n'avions que peu de souci pour le développement humain des populations.

Nous avons une raison impérieuse pour nous attacher à la bonne orientation de notre jeunesse, continue M. Dufort, c'est que la région du Bas St-Laurent me paraît être celle, dans la province de Québec, qui a conservé les meilleures caractéristiques du véritable Canadien français. Notre action nationale doit donc (suite la semaine prochaine)

tenir compte de nos caractères de Canadiens français et catholiques. Nous voudrions faire en sorte que notre jeunesse suive cette trajectoire historique et n'aille pas se disséminer au petit bonheur. La vérité après laquelle le monde respire, continue M. Dufort, le Canada la possède. Nous avons donc encore une mission de rayonnement catholique dans le monde et cette mission particulière, c'est encore la jeunesse qui est appelée à la poursuivre.

M. Dufort affirme que plus de 80 p.c. de nos jeunes ruraux se dirigent vers le travail en forêt, souvent après leur 4e ou 5e année de degré scolaire. Ces jeunes se diminuent moralement et physiquement, sans en retirer de profit pour la préparation de leur avenir. Nous assistons ainsi à une perte de notre capital humain.

Les causes de cette mauvaise orientation de la jeunesse sont nombreuses. On constate que le stage scolaire n'est pas assez prolongé; d'autre part, nous manquons d'écoles de garçons, dans nos villages. A ce propos, M. Dufort cite en exemple l'école spécialisée de Lac-au-Saumon. Une autre cause plus profonde peut se retrouver dans une faible éducation de base. Toutefois, le conférencier signale la haute valeur de notre éducation familiale dans le milieu rural. C'est cette éducation qui sauve un grand nombre de nos jeunes gens.

M. Dufort demande donc que tous les moyens d'éducation populaire disponibles soient utilisés pour susciter un réveil chez nos jeunes. Il parle particulièrement de l'influence de la radio.

● Le Libéria, sur la côte occidentale de l'Afrique, fut reconnu comme république noire indépendante en 1847.



ce mélancolique paysage du Labrador, où les arbres ne sont plus que des Pygmées.

Pour calmer les alarmes, il ne reste donc plus que ce vaste territoire de l'Abitibi, de Mistassini, du Nouveau-Québec, 329,000 milles carrés. Or, ces informations basées sur les chiffres officiels, montrent que tout cet immense pays ne contient que 10,000 carrés en forêt commerciales, 8,800 milles en semi-boisés, et 306,000 milles carrés en terrains improductifs.

Mais, alors notre folle imprévoyance ne fait-elle pas surgir un dilemme terrible pour l'avenir du Canada français: réduire la coupe de bois et faire naître la faim avec le chômage généralisé, ou continuer d'exploiter à toute allure et amener la ruine et la mort avec les fléaux.

ENTREPOSAGE DE FOURRURES

VOS FOURRURES

sont des TRES PRECIEUSES VALEURS. Assurez-vous de leur protection complète en les confiant à un expert en fourrures, où elles seront entreposées dans des voûtes acceptées par les compagnies d'assurances.

FEU — VOL — MITES — DETERIORATIONS
CHEZ

CHAMPLAIN FACTOR ENR.

Zénon DeChamplain, prop.

88 de la Cathédrale, - - - Téléphone: 2550
RIMOUSKI.

Vous pouvez expédier par malle ou express

Dr ROLAND GAUTHIER

Médecine Générale
MALADIES DES ENFANTS

225, Ave St-Jérôme Téléphone : 91
MATANE

Mme A.-S. RIOUX

Représentante

THE CONTINENTAL LIFE INSURANCE CO.
86 rue St-Pierre Téléphone : 17
MATANE

J.-ARTHUR DESJARDINS

Assurances Générales

25, St-Jérôme Téléphone : 83
MATANE

JEAN LABEL, L.S.C., C.A.

Comptable agréé
Chartered Accountant

145 Ave St-Jérôme Téléphone : 130
MATANE

LUCIEN MERCIER, C.A.

Comptable agréé—Chartered Accountant
Syndic licencié—Licensed Trustee

Bureau : 251 St-Jérôme Téléphone : 327
Résidence : 31 D'Amours C. P. 409
MATANE

J.-LUCIEN DESCHENES

Assurances Générales
Vie—Feu—Automobile

180, St-Jérôme Téléphone : 242
MATANE

RAOUL FAFARD, C.R.

AVOCAT

Téléphone : 69 - Case postale 100
207 St-Jérôme, MATANE.

Dr MAURICE PIUZE

Heures de Bureau :

2h. p.m. à 4h. p.m. — 6.30h. p.m. à 8h. p.m.
124 Ave. St-Jérôme, MATANE.

RODRIGUE COTE

Notaire

Heures de Bureau :
9h. a.m. à 12h. — 1.30h. p.m. à 5h. p.m.
Palais de Justice MATANE.

BRACONNIERS APPREHENDÉS

Deux résidents de Lac-des-Aigles ont été traduits en Cour du Magistrat pour avoir été trouvés en possession de viande de chevreuil, contrairement aux dispositions de la Loi de la Chasse. Une autre accusation pesait sur eux, celle d'avoir refusé d'obéir aux gardes-chasse et de les avoir molestés. Les deux braconniers ont été condamnés à une amende respective de \$60 dont \$10 pour mauvais traitements infligés aux gardes-chasses, et ils devront en outre payer les frais de Cour.

St-Octave de Métis

Va et vient.—Mme Joseph Savard, qui a passé l'hiver à Québec, est revenue.

—Mme J-Bte Perrault est revenue d'une promenade à La Tuque, chez des parents.

—Mlle Thérèse Ruest, institutrice, à Rivière-Blanche, de passage la semaine dernière chez ses parents, M. et Mme Joseph Ruest.

—M. Yvan Richard est de retour des Sept-Isles.

—Mlle Rachel St-Laurent est de retour d'un bref voyage à Québec.

—Mlle Claudette Thibault a passé le dimanche à Sayabec, chez son frère, M. Raymond Thibault.

—M. et Mme Louis-M. Langis sont retournés à Campbellton après avoir visité leurs nombreux parents, à St-Octave.

—M. Théo. Gauthier est de retour de Baie-Comeau où il a passé l'hiver.

Service anniversaire.—Mercredi, a été chanté le service anniversaire de M. Luc Richard.

Baptêmes.—A M. et Mme Jean Otis, un fils baptisé sous le prénom de René. Parrain et marraine, M. et Mme A. Otis, de Padoue, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme G. Labrie, tante de l'enfant.

—A été baptisé Joseph-Isidore, enfant de M. et Mme Alexandre Langlois. Parrain, M. Isidore Rocheleau; marraine, Mlle Femma Rocheleau; porteuse, Mlle Murielle Lapointe.

La Vie en Rose

par le Rév. Père Marcel-M. Desmarais, O.P.

Les nombreux auditeurs du Rév. Père Marcel-Marie Desmarais, O.P., ont été heureux d'apprendre que le texte de ses conférences à Radio-Canada a été publié, encore cette année, par les Editions du Lévrier. Le premier tirage a été de 150,000 exemplaires.

Le Père Desmarais est bien connu du grand public canadien. Des milliers de personnes de tous les milieux suivent chaque année ses conférences; les salles qui sont à sa disposition ne sont jamais assez vastes pour contenir tous ceux qui voudraient l'entendre.

On aura une idée de la popularité de son enseignement quand on saura que le premier ouvrage : L'Amour à l'Age atomique, tiré à 125,000 exemplaires, est complètement épuisé et

CE COMMENCEMENT DE RHUME

Dès l'apparition d'un rhume, il est prudent d'agir promptement. Si c'est un gros rhume, accompagné de courbature, de faiblesse et de fièvre, le malade s'alitera et mandera le médecin. Si le rhume est léger, il fera mieux de rester au lit au lieu d'aller à l'école ou au travail, où il pourrait infecter les autres. Buvez beaucoup d'eau et de jus de fruits. Mangez légèrement. Afin d'éviter que les germes se répandent, employez des mouchoirs destructibles.

Hector BLOUIN

Entrepreneur général
en construction

23 Fournier Tél : 632
MATANE

que celui de ses conférences de l'an dernier : **Le Cœur et ses trésors** a été tiré à 150,000 exemplaires. Plus de 100,000 exemplaires de **La vie en rose** ont été vendus dans la première semaine de sa parution. Succès sans précédent de l'édition canadienne. Cet ouvrage est en vente au prix de \$0.25 chez votre libraire et aux Editions du Lévrier, 5375, avenue Notre-Dame de Grâce, Montréal.

Dr JACQUES THIBAUT

257 Ave St-Jérôme, Matane. Tél. 797

Chirurgien-Dentiste

Heures de bureau :

9hres à 12 hrs A.M. - 1.30 hrs à 5 hrs P.M.

Le soir sur appointment

N. PILON

NETTOYEUR-EXPERT

Lingerie pour dames et pour hommes

PROCEDE RETEX PROCESS

Tapis - Rideaux - Autre lingerie de maison

72, rue St-Christophe MATANE.

RAYON X

Dr ROLAND BERGERON

CHIRURGIEN

Téléphones :

Bureau : 350

Résidence : 350

186, Ave St-Jérôme

MATANE.

PAUL-H. SIMARD & CIE

Comptables Agréés

Paul H. Simard, B. Com. L.A., C.A.

Syndic Licencié

Robert LeBoeuf, M.S.C., C.A.

Albert Gagné, M.S.C., C.A.

303 oul. Charest
QUEBEC

Téléphone : 3-7367
2-7913

L. THIBAUT & FRERES

Représentants de

GENERAL MOTORS PRODUCTS OF CANADA LTD

Pontiac, Buick, Camions G.M.C.

Pièces de rechange G.M.C.

LEBEL & LEBEL

NOTAIRES

J. O. LEBEL

G. ALEXANDRE LEBEL

7, rue St-Pierre,

MATANE.

FLEURS

DE TOUTES SORTES
POUR TOUTES LES OCCASIONS
Naissances - Mariages - Anniversaires

A LOUER

Gerbes, Robes, Diadèmes, Voiles, Gants,
Livres d'Heures.

AU BOSQUET FLEURI

Salon de décorations de :

Mme A. Ross Langlais, prop.

Rue de la Fabrique,

MATANE.

Les nôtres

AUX ETUDES SUPERIEURES

Par Lucienne BELANGER

Les étudiants des universités sont à préparer les examens qui clôtureront une nouvelle année d'étude. Plusieurs termineront leurs études universitaires et parmi eux se trouve un jeune de Matane, M. Jules Lévesque, qui a accepté d'écrire pour nos lecteurs quelques notes sur "les exigences de la pharmacie".

M. Jules Lévesque est né à Matane, en 1923. En 1936-37, il était inscrit au Séminaire de Ri-

mouski, où il faisait ses éléments latins. En juin 1944, il terminait son cours classique par l'obtention de son baccalauréat ès Arts "cum laude". En septembre 1948, il s'inscrivait à la faculté de Pharmacie de l'Université de Montréal. Il terminera son cours de pharmacie en 1952, par l'obtention de son baccalauréat en Pharmacie, pour ensuite passer les examens de la Licence en Pharmacie. M. Lévesque épousait, en août 1951, Mlle Jacqueline Brabant, de Montréal.



Lorsqu'il aura acquis quelque expérience générale, l'étudiant aura la permission de commencer à remplir quelques prescriptions faciles sous la surveillance immédiate de son pa-

LES EXIGENCES DE LA PHARMACIE

Cet article n'a pas pour but de donner des règles de conduite. Il veut seulement pointer quelques conseils qui pourraient être bien utiles à ceux qui se destinent à la carrière de pharmacien.

Les présentes s'adressent aux étudiants qui veulent, dans un avenir plus ou moins rapproché, diriger leurs études vers une belle faculté: la pharmacie.

Un premier point à fixer: le cours classique est une base excellente. Toutefois, il n'est pas indispensable d'avoir son B.A., et il est possible de devenir bachelier en pharmacie, sans avoir terminé le cours classique, mais les étudiants qui ont dû passer un ou deux brevets sont les premiers à déplorer cette lacune.

Le cours de pharmacie peut se diviser en deux parties: une théorique et une pratique, si l'on peut dire. Je veux vous dire quelques mots sur l'une et l'autre.

L'aspect théorique est le cours à l'Université en lui-même. Les deux premières années sont à base de physique et de chimie minérale et organique. Il est donc tout indiqué de se "caler" dans ces matières, car beaucoup y trébuchent aux débuts de leur carrière pharmaceutique, et les autres en "arrachent" plus que leur part.

Les deux autres années sont consacrées à la pharmacie proprement dite. La majeure partie des cours est faite de laboratoire tant pharmaceutique que chimique et biochimique. L'élève qui se destine à la pharmacie aura tout avantage à acquérir une certaine dextérité et une bonne pratique de laboratoire: les deux lui seront très utiles pendant son cours à l'université, et plus tard dans la pratique.

Pour ce qui est du côté pratique de la pharmacie, le Collège des Pharmaciens de la province exige, avant les examens de la licence, que tout étudiant ait trois (3) ans de stage, effectué sous un pharmacien licencié, et ce, avec une moyenne de 36 heures par semaine.

Actuellement, la situation est assez difficile de ce côté: en effet, il y a environ 500 pharmacies de détail, à Montréal; toutes n'ont pas besoin de commis-étudiant. Comme il y a environ 350 étudiants actuellement à l'Université, il est assez ardu pour un nouvel étudiant, de trouver à se placer, mais avec de la persévérance, et de bons souliers, on parvient à se trouver un emploi.

La question salaire est toujours épineuse à traiter. Naturellement, le débutant ne peut s'attendre à avoir une fortune, chaque fin de semaine; un souvenir personnel: durant ma première année, mon salaire hebdomadaire était de \$10.00 par semaine, et il fallait que je débourse \$14.00 pour voir l'autre fin de semaine suivante. Croyez-moi, on en rit plus tard, quand tout n'est que souvenir du passé.

L'obligation de faire le stage pendant le cours a plusieurs avantages et quelques inconvénients. L'étudiant a ainsi la chance de se familiariser avec la technique de la vente, les secrets des achats, en un mot, des problèmes d'une pharmacie de détail. Il a aussi l'avantage de pouvoir se mettre au courant des produits mis sur le marché; il peut acquérir quelques notions de la tenue des livres, des es-comptes, et que sais-je encore. Parmi les inconvénients, je ne signalerai qu'un point: le cours serait la moitié de ce qu'il est actuellement. Mais cet

inconvenient est fortement équilibré par le fait que l'étudiant peut gagner quelques dollars tous en suivant les cours.

tron. L'étudiant sérieux profitera de toutes les chances pour augmenter son bagage de connaissances: il devra observer avec soin son patron, ou le gérant, lorsque l'un d'eux remplira une prescription: c'est là l'opération essentielle du pharmacien: et dans cette sphère, il n'est jamais permis de faire des erreurs.

Au sujet de l'expérience du stage, les futurs étudiants me permettront de leur donner un tuyau: je conseillerais à ces étudiants de chercher un emploi, pendant les vacances, et dans les temps libres dans une pharmacie des alentours. Les rudiments qu'ils auront la chance de prendre leur seront très utiles pour se trouver de l'emploi, quand ils viendront à l'Université.

En terminant, permettez-moi de présenter mes souhaits de bonne chance à mes futurs confrères en pharmacie. Je m'excuse du style à bâtons rompus, ayant dû limiter mon article aux exigences de cette chronique; je remercie aussi les autorités qui m'ont donné la chance d'éclairer un peu sur une profession très hautement appréciée.

SOUMISSIONS demandées

La Commission scolaire de Ste-Flavie, comté de Matane, demande des soumissions pour la construction d'une école avec logement, suivant le plan de la série A-1952 et devis fourni par le département de l'Instruction publique. Le plan est visible au bureau du secrétaire-trésorier, Chs-Auguste Langlois.

Les commissaires ne s'engagent à accepter ni la plus haute ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Les soumissions seront reçues jusqu'au 6 mai prochain.

Chs-Aug. Langlois, sec.-trés. Corporation scolaire, Ste-Flavie, R. R.

● On donne le nom de "bootleggers" aux contrebandiers de boissons alcooliques aux Etats-Unis. C'est qu'autrefois ces contrebandiers cachaient des bouteilles dans leurs grandes bottes de mer.

"Le vieux chasseur des bois dépose ses raquettes"

(LOUIS FRÉCHETTE)

JEAN FAFARD, dit Macone, naquit à Trois-Rivières en 1657. Sa connaissance approfondie des langues huronne et iroquoise en faisait un excellent interprète. Il fit de nombreux voyages, notamment avec le récollet Louis Hennepin dans l'ouest du pays, et se retira à Détroit où il s'éteignit à l'âge de 99 ans.

Le jeune homme qui entre dans le C.A.R.C. peut s'attendre à une belle et fructueuse carrière. Il aura surtout cet immense avantage de pouvoir prendre sa retraite alors qu'il est assez jeune encore pour aspirer à des postes enviables dans le domaine de l'aviation et mettre ainsi à profit l'expérience acquise dans le C.A.R.C., tout en bénéficiant de la pension à laquelle il a droit. Le C.A.R.C. offre aujourd'hui au jeune homme ambitieux l'occasion d'apprendre un métier qu'il pourra continuer d'exercer après ses années de service réglementaire. C'est ainsi qu'en servant votre pays, vous pouvez préparer votre avenir. C'est à l'heure actuelle le plus bel idéal qu'on peut se proposer. Jeunes gens, soyez d'aujourd'hui! Optez pour l'aviation.

Corps d'Aviation Royal Canadien



Centres de recrutement du C.A.R.C.

678 ouest, rue Sainte-Catherine, Montréal, P.Q.

Tél. UN. 6-2449

24, rue Saint-Stanislas, Québec, P.Q. Tél. 2-8527

49, rue Metcalfe, Ottawa, Ont. Tél. 4-2196

Veuillez m'envoyer, sans obligation de ma part, tous renseignements sur les conditions d'enrôlement et emplois actuellement vacants dans le C.A.R.C.

NOM (lettres moulées).....

ADRESSE.....

VILLE..... PROVINCE.....

DEGRÉ D'INSTRUCTION.....

ÂGE.....



marcel Thomas

COUP D'OEIL



S. Ex. Mgr Vachon fait un appel pour la protection des forêts

Ottawa—Son Excellence Mgr Alexandre Vachon, Archevêque d'Ottawa, vient de lancer un vibrant appel au public Canadien pour sauver les forêts du pays d'autres ravages désastreux par les feux de forêt.

"Tout Canadien loyal et consciencieux devrait se faire un devoir de prévenir les terribles incendies qui, chaque année, détruisent d'immenses étendues de nos riches forêts.

"Les forêts sont parmi les plus beaux dons de la Divine Providence. Dieu Tout-Puissant nous a gratifiés de ces richesses pour notre usage et les fins des générations à venir. Il s'en suit qu'il nous faut conserver ces forêts qui, à l'encontre des minéraux et de l'huile, peuvent se perpétuer. La récolte ligneuse, toutefois, contrairement aux autres récoltes, n'est pas saisonnière, il faut attendre une génération pour sa maturité. D'où la nécessité de prévoir pour l'avenir.

"Les forêts apportent le bien-être à des centaines de milliers de gens. De plus, elles agrémentent, dans une large mesure, le paysage de nos régions et contribuent à l'accroissement du gibier et du poisson. Les forêts protègent également le sol de l'érosion et procurent l'eau et l'irrigation d'importance capitale à l'agriculture.

"Il s'ensuit donc qu'il incombe à chaque citoyen de préserver ce précieux héritage. C'est une obligation tout particulièrement impérieuse d'éviter tout acte de négligence susceptible de provoquer un incendie en forêt et causer ainsi un tort incalculable au bien-être de toute la population."

L'HEROISME DES LEGIONNAIRES DE MARIE

La foi profonde des membres de la Légion de Marie s'est manifestée à Shanghai par des gestes de courage qui rappellent ceux de la primitive Eglise. Un jeune légionnaire qui avait dû cinq jours de suite se rendre à la police pour y subir d'interminables interrogatoires—au total de 43 heures—y retourna le sixième jour portant un paquet de vêtements préparés en vue de son incarcération éventuelle. "C'est le dernier jour que je viens ici, déclara-t-il aux policiers, et pas plus qu'hier je ne suis disposé à signer une confession". Un autre chrétien, dirigeant de la Légion fut arrêté alors qu'il allait à la messe. Quelques semaines plus tard, les policiers se rendirent chez lui et dirent à sa femme de tout préparer pour le retour de son mari qui avait signé la confession. "Il ne reste plus qu'une formalité à remplir, ajoutèrent-ils. Signez ce papier et votre mari vous sera rendu aussitôt". "Qu'il revienne, répondit la femme, et j'irai prendre sa place en prison pour expier sa faute". Le prisonnier n'est pas revenu.

Soyons fiers DE NOTRE HERITAGE CULTUREL

IV

L'union législative des deux Canadas allait se réaliser en 1841. Dans ses rapports à Londres, Durham écrit à nos pères : "Ils sont un peuple sans histoire et sans littérature, destiné à disparaître". Or, les brumes de Londres ont, de tout temps, obscurci les perspectives. Lord Sydenham, en passant au Canada comme gouverneur, a clarifié la situation politique du pays. Et c'est lui qui posera les bases du grand édifice fédératif qui va s'achever en 1867 grâce aux travaux solides de Lafontaine, Baldwin, Viger, Morin, Taché, Macdonald, Cartier, Galt, Langevin et Chapais.

La législation, de 1760 à 1867, avait protégé au moins tacitement l'indépendance religieuse du Canada grâce à quoi l'instruction du peuple se développera normalement. Nos évêques et nos communautés enseignantes ont pu maintenir des institutions où seront favorisées les classes dirigeantes, les législateurs et les écrivains qui vont mettre à profit notre héritage culturel. Nombre de collèges, de couvents, d'écoles primaires et supérieures seront créés sous l'égide des lois provinciales. En 1841 le gouvernement d'Union nomme un surintendant de l'instruction publique avec deux assistants pour le Haut et le Bas-Canada. Au Québec, le Dr Meilleur est chargé d'organiser le système d'enseignement qui sert de base au régime actuel. Chauveau lui succédera et donnera bientôt sa forme définitive au Conseil de l'Instruc-

tion publique de notre province, avec deux comités confessionnels sous une même surintendance. Et de fait, l'article 93 de l'Acte de l'Amérique britannique du Nord garantit, depuis 1867, l'autonomie de notre province en matière d'éducation.

Les droits et privilèges conférés par la loi aux écoles confessionnelles ne seront changés par aucune loi provinciale du Québec et de l'Ontario. Ce n'est qu'en 1896, sous le gouvernement Laurier, que la question des écoles du Manitoba soulèvera une tempête politique à travers le pays. En 1912, une législation ontarienne imposera le fameux règlement XVII par lequel la langue française n'était plus tolérée dans les premières années du cours que comme langue de communication.

Par le Statut de Westminster en 1931 et la loi fédérale de Citoyenneté canadienne en 1947, le Canada s'achemine vers son autonomie complète. Et ce sont de nouveaux appoints précieux à la progression culturelle dont bénéficie le peuple tout entier. L'élément français constitue le tiers de la population du pays. Ses hommes d'Etat comme ses hommes d'Eglise, ses juristes et ses économistes, ses orateurs et ses écrivains reflètent de mieux en mieux, et au grand jour de la civilisation américaine, l'inépuisable fonds d'humanisme chrétien où s'alimente la vie intellectuelle et se fortifie leur prestige d'élite. Nos compatriotes s'imposent de plus en plus dans tous les domaines. Le complexe de domination a depuis

longtemps disparu, dans l'esprit de cette élite. Il reste à en effacer le mot dans la pensée et le vocabulaire. Dans la gouverne démocratique du Canada, l'ascendant français et catholique s'est imposé. Pour la deuxième fois depuis la Confédération le premier ministre du pays est un des nôtres. Et c'est lui qui a déterminé le choix d'un Canadien bilingue comme premier vice-roi de la puissance souveraine dont nous jouissons désormais dans le collège des nations occidentales. C'est un signe des temps.

Alphonse Désilets

Elle se noie en se rendant à l'école

A Paspébiac, comté de Bonaventure, une fillette de 10 ans, Valencia Berthelot, enfant de M. et Mme Omer Berthelot, s'est noyée accidentellement, le 29 avril, en se rendant à l'école avec sa petite sœur.

La rivière étant gonflée par la crue des eaux, les deux fillettes s'aventurèrent sur un pont de fortune et tombèrent à l'eau. La cadette réussit à se dégager et courut chercher du secours qui arriva malheureusement trop tard. La petite victime était l'aînée d'une famille de six enfants.

CONCOURS SCOLAIRES en vue du 3e Congrès de la Langue Française

LE CONCOURS DU 6 MAI DANS NOS ECOLES

(fin la semaine prochaine)
C'est mardi prochain, le 6 mai, que se tiendra dans les écoles de l'archidiocèse de Rimouski un triple concours se rapportant au Congrès de 1952. Trois groupes d'élèves y prendront part : les élèves de septième année, ceux de la neuvième année, et les élèves du cours supérieur (10e, 11e et 12 années).

Sans dévoiler le sujet précis des travaux qui seront proposés aux concurrents, il convient cependant de sculigner que le concours portera essentiellement sur les données essentielles de l'héritage qu'il s'agit de conserver et d'accroître en Amérique française.

Le lien naturel qui unit les Français d'Amérique est la langue commune, cette langue française qui est la marque distinctive de leur civilisation propre. Nos ancêtres nous l'ont léguée comme un bien de famille, de génération en génération, depuis plus de trois siècles. C'était un héritage naturel, sans doute : il importe seulement de noter que les circonstances exigèrent de nos pères des sacrifices énormes pour assurer la transmission de cet héritage. Pour nous, la langue française est le "véhicule" des plus chères traditions ancestrales, dont la plus précieuse est sans conteste la foi catholique, apprise et pratiquée, si on peut dire, dans le "parler de nos pères"; c'est la langue de nos prières, de la première éducation maternelle, de notre instruction religieuse à l'école et à l'église.

Chez nous, c'est-à-dire dans la province française, l'étude de notre langue est avantagée par toutes les facilités possibles, l'atmosphère des relations entre concitoyens de même culture, les libertés scolaires complètes que nous assure un système d'éducation qui respecte et protège l'héritage culturel. Ces garanties qui jouent en notre faveur n'empêchent



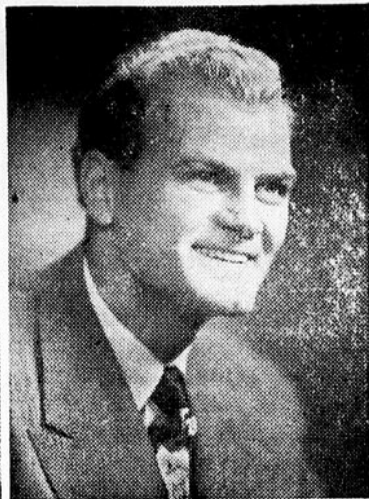
LES LAUREATS DE "NOS FUTURES ETOILES"

Margaret Kerr, mezzo-soprano; de Toronto, et Jonathan Vickers, ténor, de Prince-Albert, Saskatchewan, ont été proclamés gagnants du quatrième concours de Nos Futures Etoiles, qui s'est terminé dimanche, le 27 avril, par une émission de gala, à l'Auditorium Le Plateau, à Montréal.

Cette année, le jury était composé de Eric McLean, critique musical à The Montreal Star; Jacques Gérard, ténor canadien de grande réputation,

et Henri Vallières, organiste et professeur au Conservatoire de la Province.

Mlle Kerr et M. Vickers sont respectivement septième et huitième gagnants de ce grand concours national organisé par le réseau Français il y a quatre ans. Les autres gagnants étaient Louise Roy, soprano, et Jean-Pierre Comeau, basse; June Kowalchuk, soprano, et William Blaine Williams, baryton, ainsi que Constance Lambert, soprano, et Jammes Milligan, baryton.



Enfant blessé, à Cabano

A Cabano, le jeune Jean-Guy Cloutier, âgé de 9 ans, a été victime d'un accident de la circulation. Le garçonnet a été heurté par une camionnette de livraison, sur la rue principale, non loin de la demeure de ses parents. Le petit blessé a été transporté à l'hôpital de Notre-Dame du Détour où il est traité pour deux fractures au crâne et la luxation d'un os de la cuisse.

BENOIT FILLION

Nettoyeur-presseur

Ouvrage général

en nettoyage

40 St-Georges

Tél: 875

MATANE

Entretien veut dire durée



Le meilleur soin pour la durée de votre auto est un graissage approprié et le meilleur moyen de faire durer vos pneus et d'avoir une direction parfaite est un enlèvement de roues par nos experts.

Roy Automobile

Enr.

J.-F. Roy, prop.

MATANE

● Le Zuzuland, qui fut annexé à l'Afrique du Sud en 1897, ne forme qu'environ les deux tiers du pays sur lequel régnèrent les anciens rois zoulous.

Partie de sucre des employés de Beaudet & Cie Ltée, Mont-Joli

Dimanche le 20 avril dernier, avait lieu la partie de sucre annuelle des employés de Beaudet & Cie Limitée, de Mont-Joli, et d'un groupe d'amis. Le départ se fit vers onze heures le matin des bureaux de la compagnie et comme le moyen de transport le plus pratique dans les circonstances était un gros camion, c'est ce qui fut adopté et c'est en riant de bon coeur que tous grimperent dans cet autobus nouveau genre qui devait les rendre sans trop de difficultés à la cabane de M. R. Roussel, de St-Joseph de Lepage.

Chacun était responsable de son "lunch" mais il est clair que le menu était surtout composé des produits de l'éclaircie sous toutes leurs formes: trempette, sirop, tire, sucre. Il y en avait pour satisfaire même les plus gourmands et tous se sucraient le bec et s'amusaient comme des grands enfants en vacances. Vers 4 heures de l'après-midi, il fallait

déjà songer au retour avant que la fatigue ne vienne mettre un frein à l'enthousiasme des participants et c'est pour cette raison que ce retour s'opéra de façon aussi gaie que le voyage d'aller, alors que tout le monde était encore d'excellente humeur. Tous ceux et celles qui avaient accepté l'invitation des employés de Beaudet & Cie Limitée garderont sûrement un bon souvenir de cette partie de sucre qui s'avéra un véritable délassement pour tous.

Voici les noms de ceux qui étaient présents: M. et Mme Raymond Desrosiers, M. et Mme Jean Audet, Mlles Bibiane Guy, Claire Beaudet, Louise Beaudet, Pierrette Beaudet, g.m.g., un groupe de gardes-malades diplômés du Sanatorium St-Georges dont Mlles Pauline Chevron, Liliane Trudel, Thérèse Richard, Mlles Bélangier, Pelletier, Berger, Magella Rivard, Madeleine Marmen, Paquette Marmen, Huguette Marmen, Cécile Gilbert, Rachel Fraser, Hu-

Soirée Lacordaire à Mont-Joli

Dimanche, le 27 avril, à 8 heures du soir — Programme intéressant suivi par une foule considérable.

Les cercles Lacordaire et Ste-Jeanne d'Arc de Mont-Joli, qui ont la réputation d'être des plus actifs dans la région, avaient organisé pour dimanche soir, le 27 avril, une intéressante séance conjointe qui eut lieu à la salle municipale, à 8 heures du soir.

Après la récitation de la prière d'ouverture, il y eut lecture du procès verbal de la dernière séance, lequel fut adopté sur-le-champ. Ensuite, ce fut le début de la partie musicale et instructive de la soirée. Mlles Marcelle Desrosiers et Rachel Chrétien se firent applaudir dans un numéro de chant et de piano et l'inimitable Antoine Paradis dérida le

gouette Gendron, Rita Asselin, MM. Georges Roy, Rémi Dumas, Louis Ouellet, Benoît Lévesque, Claude Belisle, Louis Lévesque.

nombreuse assistance avec une récitation comique. Me Gérard Rheault, avocat, de Mont-Joli, dirigea ensuite un forum des plus intéressants qui avait comme thème: "Comment rendre notre cercle plus actif et plus vivant". Mlle Blanche Richard y alla ensuite d'une conférence qui ne manqua pas d'intéresser l'auditoire.

Ce fut ensuite la période des chants Lacordaire dirigés par M. Dufresne, et l'on passa à la partie récréative. M. Dufresne y alla d'un solo de chant suivi d'un chant mimé intitulé "J'ai tant dansé" rendu avec un brio incontestable par M. Armand Pineault et Mlle Rita Deschênes. Le Rév. Père Crépeault termina le programme avec une courte allocution et c'est avec le chant "O Canada" que l'assistance se sépara, avec les commentaires les plus élogieux tant pour les organisateurs de la soirée que pour les divers artistes bénévoles qui avaient bien voulu prêter leur concours pour en faire un succès.

● Les socialistes et les communistes veulent tout partager également, sauf le pouvoir.

Promotion de gardes-forestiers

Le 11 août

L'Ecole des Gardes-forestiers recevra, le 11 août prochain, une nouvelle promotion d'élèves. Les demandes d'admission se font nombreuses, car nos jeunes gens connaissent le rôle important que les gardes-forestiers sont appelés à exercer. Des hommes compétents sont requis pour la conservation et l'exploitation raisonnées de nos ressources forestières. La demande de gardes-forestiers se multiplie sans cesse.

La Station forestière de Duchesnay est le principal centre forestier canadien. C'est donc l'endroit propice à des études théoriques et pratiques très poussées auxquelles se livrent les élèves de l'Ecole des Gardes-forestiers.

L'on peut s'inscrire à cette école en s'adressant à M. Maurice Gérin, directeur général de la Station forestière, Duchesnay, cté Portneuf, P. Q.

DES REDUCTIONS DE PRIX POUR VOUS

LA VOICI!

LA

Westinghouse

Laundromat
LAVEUSE AUTOMATIQUE



AVEC LE
Nouveau... Exclusif
ÉCONOMISEUR
D'EAU

\$379.⁵⁰ CONDITIONS À VOTRE PORTÉE

Vous pouvez maintenant posséder une laveuse entièrement automatique ménageant le travail... et les frais! La merveilleuse nouvelle "Laundromat" fait, commodément et économiquement, un lavage de famille complet! Le nouveau et exclusif "Economiseur d'Eau" mesure l'eau selon la quantité de linge—épargnant ainsi de 2 à 7 gallons selon le cas! Ménage le savon aussi!

Voyez-la dès demain chez

LA COMPAGNIE DE POUVOIR DU BAS ST-LAURENT

Amqui
Matane
Mont-Joli

RIMOUSKI

Cabano
St-Jean-de-Dieu
Trois-Pistoles



Le
GRAND nouveau
Réfrigérateur
Westinghouse

COFFRE-GLACIÈRE
A
FROID PLUS FROID



Il est grand! Il est élégant! Et il est pratique... avec espace extra-grand pour la provision d'aliments congelés de toute la famille... capacité plus grande pour cubes de glace... grand nouveau garde-viande... deux spacieux Humidificateurs pour tenir frais fruits et légumes... le réfrigérateur 9 pieds le plus utile et le plus accommodant encore réalisé. Actionné par le puissant mécanisme "Dual-Automatic Economiser". Réalisation technique de précision et de garantie Westinghouse. Passez le voir!

\$399.00

● POUR PLUS DE SÛRETÉ!

● POUR PLUS DE COMMODITÉ!

● POUR PLUS DE VALEUR!

Westinghouse

La laveuse SÛRE



MODÈLE C9 ILLUSTRÉ \$179.50

Oui, vous les obtenez TOUTES LES TROIS—sûreté, commodité et valeur augmentées—grâce à la nouvelle laveuse Westinghouse "à Coussin Liquide" qui blanchit plus proprement, plus rapidement... sans user le linge! La nouvelle essoreuse Lovell "Control-O-Roll" s'arrête instantanément aux moindres tirage ou poussée... Une légère poussée la pivote à toute position. La "Sentinelle de Sûreté" exclusive protège et vous et votre linge... les commandes groupées assurent un fonctionnement facile! Passez aujourd'hui... voyez la nouvelle laveuse Westinghouse en action... voyez comme elle peut épargner temps, travail et argent!

● MODÈLE A9G (Moteur à essence) \$209.50
POMPE \$10.00 EN PLUS ● MODÈLE A9 \$159.50



La VIE AGRICOLE

DE L'ORDRE, DE LA PROPRETE, de la Beauté

Avec le retour de la saison printanière, l'importante question de l'embellissement de la propriété reprend ses droits sur le plan de l'actualité. Depuis quelques jours, obéissant à un civisme de bon aloi, la presse et les ondes retiennent l'attention du public sur ce problème d'intérêt général puisqu'il intéresse ruraux, semi-ruraux et citadins.

Nous nous arrêtons à la question aujourd'hui dans la mesure où elle constitue un sujet de méditation pour l'élément rural de notre population. Notre province est de plus en plus l'objet de la curiosité de visiteurs étrangers. En fait, l'industrie touristique laisse dans le Québec des millions de dollars chaque été. Si, en certains secteurs la fertilité du sol laisse à désirer, nous avons, par contre, à offrir aux passants un coup d'oeil magnifique, des lacs et des rivières splendides, des montagnes et des vallonnements constituant de merveilleux paysages qui enchantent l'esprit et le coeur.

Nous avons le devoir, semble-t-il, d'aider une nature aussi généreuse en mettant de l'ordre, un peu de gaieté et de fraîcheur autour des dépendances de la ferme et de la maison.

Il n'y a pas de quoi se mettre martel en tête lorsque l'on parle d'embellissement, car mettre de l'ordre et un peu de beauté autour des abords de la ferme peut se faire à très peu de frais. C'est, en réalité, un cas où il est plus question de temps que d'argent, mais c'est du temps bien employé et qui paie en définitive. Et, en ce moment, les travaux de la ferme laissant encore quelques heures de loisir, on ferait bien d'ordonner maison, bâtisses et dépendances, de bannir des abords de la ferme tout ce qui n'est pas à sa place; d'enlever les débris de toutes sortes charroyés par le vent au cours de l'hiver, de soustraire de la vue des passants les vieilles ferrailles inutilisées ou inutilisables, de loger quelque part ce qui peut à l'occasion servir, mais de surveiller le coup d'oeil, le décor, d'y apporter partout une note de beauté, d'ordre et de propreté. C'est le temps de se demander ce que sera notre petit parterre, ce que seront nos haies, nos clôtures. C'est l'heure propice pour les relever, pour replanter ou réparer un poteau brisé ici et là par la neige ou à la suite d'un accident minceur.

Comme bien l'on pense, vous ne devez pas être très entichés de ces maisons et granges noires, jamais rafraîchies par la peinture ou le lait de chaux. Songeons à tout cela et prévoyons les travaux à effectuer pour les exécuter dès que la température le permettra.

Il y a motif d'intérêt collectif à embellir la propriété rurale si l'on tient compte de l'importance grandissante de l'industrie touristique certes, mais il y a également motif d'intérêt personnel. "Mieux vaut faire envie que pitié", dit le proverbe. Tout ce que l'on fait pour embellir la propriété ajoute énormément à sa valeur du point de vue financier. Puis c'est une autre façon, et une excellente, d'inculquer aux jeunes le goût de l'ordre et du beau, de leur faire aimer le toit familial, le domaine où ils grandissent, travaillent et se créent. Embellissons d'abord pour la

provision constante d'eau propre. Durant les six premières semaines, il doit y avoir au moins deux abreuvoirs d'un demi-gallon par cent poussins.

Voici quelques recommandations importantes par M. Downs: évitez l'encombrement; ne surchauffez pas; ne sous-alimentez pas; fournissez suffisamment d'eau; ne prenez pas de chances. Les bons poussins, élevés rationnellement, sont à la base de la production de bonnes poulettes.

joie de vivre dans un milieu invitant, réconfortable et agréable, puis pour l'orgueil de son rang, de sa paroisse et de la province. Embellir c'est poser un acte de fierté rurale.

L'ELEVAGE DES POUSSINS

Aucune autre phase de l'industrie avicole n'a connu peut-être plus de progrès et plus d'améliorations en ces dernières années que l'élevage des poussins. Que de chemin parcouru depuis l'époque où la poule gloussait sur sa petite couvée jusqu'à ces derniers temps où des établissements ultra-modernes élèvent des milliers de poulets à griller dans une seule chambre.

D'après l'expérience acquise à la Station expérimentale de Lethbridge, il est évident que les poussinières peuvent être de toute forme et de tout modèle, mais il faut éviter l'encombrement des poussins. Chaque poussin, dit M. J. H. Downs, exige

six pouces carrés d'espace de plancher jusqu'à l'âge de six semaines. En d'autres termes, une poussinière de 10' x 12' peut loger 240 poussins pendant six semaines, après quoi le nombre doit être réduit à 120. La poussinière doit être bien construite, calorifugée, sans courants d'air, bien éclairée et bien ventilée.

On peut se servir de charbon, de bois, d'huile, d'essence ou d'électricité pour chauffer les poussinières. Le chauffage par surface radiante ou sous le plancher est possible. Les lampes chauffantes infra-rouges sont très prometteuses pour les petits propriétaires de troupeaux qui ont l'électricité. Une ampoule de 250 watts fournit assez de chaleur pour 75 à 100 poussins. Les poussinières en batterie sont employées avec succès par les grands exploitants pour élever les poussins durant deux semaines environ.

Le développement des poussins peut être gravement retardé par l'excès ou le manque de chaleur. Durant la première semaine, la température de la poussinière doit être maintenue entre 95 et 100 degrés F., à environ deux pouces du plancher, après quoi elle peut être abaissée d'environ 5 degrés par semaine jusqu'à 85 degrés. Le réglage automatique de la chaleur au moyen d'un thermostat est très utile pour prévenir les fluctuations considérables de température.

Pour que les poussins se développent bien, il faut fournir assez de trémies pour que chacun d'entre eux ait un pouce d'espace d'alimentation durant les trois premières semaines. De trois à six semaines, il leur faut deux pouces d'espace d'alimentation, et après six semaines, trois pouces. Il faut aussi fournir aux poussins une (suite à la première colonne)

NOTRE PROVINCE EN PLEIN ESSOR

Les petites villes profitent aussi

DU PRODIGIEUX DÉVELOPPEMENT INDUSTRIEL
DE LA PROVINCE DE QUÉBEC

Du Témiscamingue à Gaspé, du "Nouveau Québec" à Huntingdon, de nouveaux centres industriels ont surgi un peu partout.

Résultats: plus d'ouvrage pour plus de gens; salaires et pouvoir d'achat plus élevés dans nombre de régions... d'où nouveaux et profitables marchés pour les cultivateurs des environs.

Pendant que les grandes villes continuent leur expansion, les régions rurales participent de plus en plus activement au développement industriel de la province de Québec*. Ces régions attirent surtout les petites industries qui s'appuient sur nos ressources naturelles (les produits forestiers, par exemple).

Cette vigoureuse progression fait aujourd'hui de toute la province un pays prospère où les jeunes Canadiens trouvent de plus en plus l'occasion d'assurer leur avenir.

*Cette tendance est démontrée par le fait que le nombre des industries nouvellement établies est presque aussi élevé dans les petites villes — et même à la campagne — que dans les grandes villes. Ainsi, de janvier 1949 à juillet 1950, on a compté 350 établissements industriels nouveaux dans les grandes villes de notre province, et 334 dans les villes et villages.

CETTE RÉCLAME FAIT PARTIE D'UNE 2^e SÉRIE PUBLIÉE PAR

Molson's

POUR CÉLÉBRER LE MAGNIFIQUE DÉVELOPPEMENT
DE LA PROVINCE DE QUÉBEC



ESCALOPE AU BLE D'INDE ET JAMBON



Un plat printanier succulent et pétillant, idéal parce qu'il est à base de lait.

PLATS APPÉTISANTS DU PRINTEMPS

Pour conférer à votre table un air de gai printemps servez, à base de lait, des repas appétissants qui réjouiront le cœur des plus fins gourmets...

C'est toujours avec une grande joie que nous voyons arriver le printemps... c'est ainsi que les saisons arrivent et s'en retournent mais il n'en est pas de même du désir de savourer de bons repas... c'est un goût qui demeure toujours. Pour répondre à ce besoin, il faut toujours créer de nouvelles suggestions culinaires, aujourd'hui nous présentons une escalope au blé-d'Inde et jambon, en casserole, recouverte de fromage et de moutarde. Servi avec un verre de lait froid et une salade crue, ce plat est idéal pour constituer un bon repas. Des fruits, frais ou en boîte, pour le dessert, et voilà, tout est complet.

Deux autres recettes du jour en plus de cette escalope au blé-d'Inde et jambon en casserole, sont inscrites à notre menu et pourront servir au lunch ou au souper. Voici la première: sandwich au saumon avec toasts françaises; la seconde, thon à la reine, dans une enveloppe de pain rôti — une base croustillante pour la crème de thon. Ces deux suggestions vous tireront d'embarras lorsque vous aurez à préparer des repas en toute hâte; leur apparence variée et leur riche valeur nutritive seront appréciées parce qu'elles sont à base de lait, un de nos produits laitiers.

ESCALOPE AU BLE D'INDE ET JAMBON (service pour 4)

- 1 crème de blé-d'Inde (10 onces)
- 2 tasses de lait
- 3 tasses de viande à lunch ou jambon cuit haché fin
- 2 tasses de "biscuit mix" (acheté tout préparé ou préparé par vous-même)
- 1/2 tasse de fromage canadien cheddar râpé
- 4 c. à table de beurre
- 3 c. à table d'oignons hachés
- 3 c. à table de piment vert haché
- 4 c. à table de farine

- 1/2 c. à thé de sel
- 1/8 c. à thé de poivre
- 1 c. à thé de moutarde préparée

Faire fondre le beurre dans la partie supérieure d'un bain-marie sur le feu, ajouter l'oignon et le piment vert, faire cuire lentement durant 5 minutes, placer sur l'eau chaude, ajouter la farine, le sel et le poivre, mélanger jusqu'à consistance lisse, ajouter le lait graduellement, ensuite le blé-d'Inde en brassant constamment, faire cuire pendant 5 à 10 minutes jusqu'à épaississement, ajouter la viande, couvrir.

• Ajouter le lait d'un trait au mélange à biscuit (préparé ou le vôtre) dans un bol, brasser avec une fourchette pour bien mélanger, tourner sur la planche saupoudrée de farine et pétrir gentiment à peu près 10 fois, couper en rectangles 1/4 pouce d'épaisseur, étendre de la moutarde uniformément et saupoudrer de fromage râpé, rouler comme des "jelly-rolls" et couper en tranches de 1/2 pouce. Verser le mélange de blé-d'Inde et jambon dans un plat d'une pinte et demie et couvrir avec les tranches de 1/2 pouce préalablement préparées, faire cuire dans un four (450F.) durant 15 minutes, descendre ensuite à 425F. durant 15 minutes, servir immédiatement.

THON A LA REINE (Service pour 4)

- 1 1/2 tasse de lait
- 1/2 tasse de persil haché fin
- 1 boîte de crème de champignon
- 1 boîte de thon (7 onces) déshuqué
- 4 tranches de pain de 2 pouces d'épais
- beurre fondu
- 4 c. à table de beurre
- 4 c. à table de céleri haché
- 2 c. à table d'oignon haché
- 4 c. à table de farine
- 1/4 c. à thé de sel
- 1/4 c. à thé sauce Worcestershire
- 1/8 c. à thé de poivre

Faire fondre le beurre dans la partie supérieure d'un bain-marie sur le feu, ajouter le céleri et l'oignon et faire cuire pendant 5 minutes, placer sur l'eau chaude, ajouter la fa-

L'exécutif Lacordaire diocésain s'est réuni à Rimouski

La réunion de l'exécutif diocésain des cercles Lacordaire et Jeanne d'Arc s'est terminée, dimanche après-midi, à quatre heures, par la visite de S. Ex. Mgr C.-E. Parent, archevêque de Rimouski, qui est venu rencontrer les chefs du mouvement antialcoolique à qui il a dispensé ses conseils et ses bénédictions.

La dite réunion avait débuté à 10 heures a.m., à l'École d'Agriculture de Rimouski, sous la présidence de M. J.-Albert Gagnon, président diocésain. Étaient également présents, M. l'abbé Wilbrod Blanchet, aumônier Lacordaire diocésain, MM. J.-Adéodat Desrosiers, de Mont-Joli, vice-président, M. Victorien Jean, de Rimouski, secrétaire, M. Lucien Roy, de Rimouski, trésorier, M. Benoît Rioux, de Mont-Joli, secrétaire-adjoint, de même que les chefs des cinq districts Lacordaire du diocèse, soit M. Chs-A. Poirier, de Ste-Rose-du-Dégelis, pour Témiscouata, M. Adrien Martin, de l'Isle-Verte, pour Rivière-du-Loup, M. Wilfrid Blais, de Matane, pour Matane, M. Emile Bouchard, de Causapscal, pour Matapédia, et M. Arthur Raymond, de Rimouski, pour le district-centre de Rimouski.

Ces chefs du mouvement antialcoolique ont discuté, dans leurs séances d'étude de la journée, de diverses questions d'organisation, notamment celle du grand ralliement diocésain Lacordaire qui aura lieu à Rimouski, le 15 juin prochain. Ils ont également tracé les grandes lignes du programme des activités de l'été.

Après le déjeuner, le sel et le poivre et bien mélanger jusqu'à consistance lisse, ajouter le lait graduellement et la soupe en brassant constamment afin que la sauce garde cette consistance lisse, brasser et faire cuire pendant 5 à 10 minutes jusqu'à épaississement, ajouter la sauce Worcestershire et le thion. Couvrir.

Couper des croûtes de pain, faire un trou dans chaque tranche de pain avec une fourchette laissant un tour de 3/4 de pouce, beurrer avec une petite brosse, chaque côté de la tranche de pain avec le beurre fondu et placer sur une tôle à biscuits. Placer dans le four à peu près 5 pouces au-dessus du gril et faire dorer chaque côté.

Ajouter le persil haché au mélange de thon, placer le pain rôti sur chaque assiette et remplir les milieux troués du mélange chaud. Servir immédiatement.

SANDWICHES ROTIS AU SAUMON (service pour 4)

- 1 boîte de saumon (8 onces)
- 1 c. à table d'oignon haché
- 2 c. à table de mayonnaise
- Sel et poivre
- 8 tranches de pain beurré
- 1 oeuf battu
- 1 tasse de lait
- Un soupçon de sel

Couler et déshuquer le saumon, incorporer l'oignon, la mayonnaise, le sel et le poivre, étendre également sur 4 tranches de pain beurré, couvrir avec les autres tranches.

Mélanger l'oeuf battu, le lait et le sel, verser dans un récipient plat, tremper les sandwiches dans le mélange d'oeuf et de lait, faire revenir dans le beurre chaud jusqu'à ce que légèrement bruni sur chaque côté, servir chaud et garnir de persil.

Décès de Mme T. Ringuette, à Amqui

A Amqui, le 20 avril, décédait pieusement, après une longue maladie soufferte avec résignation, Mme Cécile Brousseau, épouse de M. Théo. Ringuette. La défunte, qui était âgée de 40 ans, laisse dans le deuil, outre son époux, son père, M. Joseph Brousseau, de St-Léon-le-Grand.

Lui survivent également, sept frères, MM. Arthur, de St-Léon-le-Grand, Paul, de Squatteck, Charles, Lucien, Marcel, Jacques et Aurèle Brousseau, de St-Léon-le-Grand; cinq soeurs, Mme Emile Ringuette (Alphéda), d'Amqui, Mlle Madeleine Brousseau, Mme Robert Gédéon (Henriette), de Rimouski, et Milles Denise et Hélène Brousseau, de St-Léon-le-Grand, ainsi que trois neveux, Yolande Ringuette, d'Amqui, et Roland et Jacques Gédéon, de Rimouski, ainsi que plusieurs oncles et tantes, cousines et cousines.

Son service a été chanté en l'église d'Amqui, le 23 avril, à 9h30, par M. l'abbé Emile Côté, curé, assisté de diacre et sous-diacre. Une assistance considérable de parents et amis était présente à cette cérémonie funèbre ainsi qu'à l'inhumation qui suivit, au cimetière paroissial.

A la famille en deuil, nous offrons l'expression de notre sincère sympathie.

• Plusieurs petites villes où l'industrie prédominante est le textile n'ont pas connu la misère de la "soupe municipale" durant la dépression. La demande continue pour les produits textiles en temps de prospérité ou de dépression signifie un emploi stable.



ROBES DE NYLON

Le printemps apporte, cette année, un choix infini de robes de nylon. Fraîches et pimpantes à porter, idéales pour le voyage, elles se lavent et se repassent facilement. Celle-ci est en sheer de nylon pastel parsemé de pastilles multicolores.

Procurez vous un SUPPORT SPENCER dessiné spécialement pour vous

Que vous ayez besoin d'un corset esthétique ou d'un support médical, je suis à votre disposition.

SPECIALITES: Ceintures et corsets médicaux pour hommes, femmes et enfants. Satisfaction garantie. Adressez-vous à

Mme L. S. PELLETIER

Corsetière Spencer diplômée
5, rue de la Fabrique Tél: 403
MATANE
Voisin de l'église

FLEURS

pour BAPTEMES MARIAGES FETES DECES

Fleurs naturelles Prompte Livraison

Studio Gardenia

Mlle Evelyn Coulombe
10 Av Cathédrale
Rimouski, - Tél: 561

La Compagnie d'Assurance-vie Crown-Life

Antoine Harrison agent

PONCHEVILLE — Tél. 25-s-11 — MATANE



Quand nos ancêtres voulaient se chauffer, Du bois en forêt, ils devaient couper. Aujourd'hui, le thermostat de la maison Règle la chaleur en toute saison.

LA VIE DEVIENT PLUS FACILE

Vous recevez? ... vous vous récréez à la maison? ... pensez donc aux Vins Jordan et au plaisir qu'ils vous réservent à vous ou à vos invités. Vous goûterez les sherries et portos canadiens CHALLENGE et BRANVIN — justement célèbres par tout le pays.

Vins Jordan

JORDAN WINES (QUÉBEC) LIMITED



JQ-5F

TOUJOURS LA MEILLEURE!

Moulin de blé lave
La Farine
Robin Hood
Four Pain Gâteaux & Pâtisseries
Robinson Flour Mills Limited

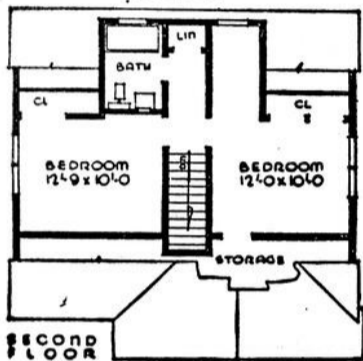
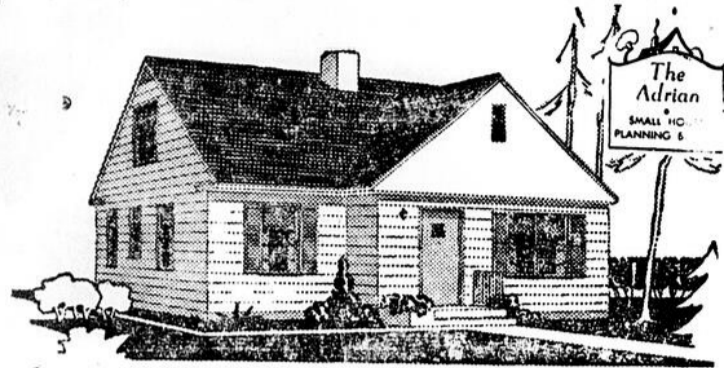
CETTE GARANTIE AVEC CHAQUE SAC

NOTRE Garantie DE REMBOURSEMENT, PLUS 10%

LA FARINE Robin Hood EST GARANTIE DE VOUS DONNER MEILLEURE SATSFACTION QUE N'IMPORTE QUELLE AUTRE FARINE MOULUE AU CANADA. VOTRE MARCHAND EST AUTORISÉ À VOUS REMBOURSER LE PRIX QUE VOUS AVEZ PAYÉ POUR CETTE FARINE PLUS 10% SI, APRÈS EN AVOIR FAIT L'ESSAI DEUX FOIS VOUS N'ÊTES PAS ENTièrement SATISFAIT DES RÉSULTATS, ET QUE VOUS LUI RETOURNEZ LE RESTE DU SAC.

Robin Hood Flour Mills Limited
McGowan
Gatineau, Québec

MA MAISON



"L'ADRIAN". Voici un joli plan de maison qui conviendra pour une petite famille. Elle contient trois chambres à coucher, une au premier plancher qui peut aussi être utilisée autrement et deux au second étage. L'avantage de ce plan est que le deuxième étage n'est pas indispensable pour la petite famille. Il peut être fini au besoin. La disposition de tout le nécessaire, à deux murs opposés, dans la cuisine, permet suffisamment d'espace pour que la ménagère vaque à ses occupations avec aisance. Les commodités sont nombreuses.

Les dimensions sont de 30' x 30'. La surface est de 860 pieds carrés et le cubage de 12,780 pieds cubes.

Pour plus amples informations concernant ce plan de maison, écrire à The Small House Planning Bureau of Canada, Box 1193, St-John's, New Brunswick.

LA DECORATION INTERIEURE

VOULEZ-VOUS EMBELLIR VOTRE MAISON?

"Les innovations récentes dans le domaine de l'architecture et de la décoration intérieure ont été accompagnées par la découverte de nouvelles peintures sensationnelles et par une conception nouvelle de l'utilisation des couleurs en vue de l'embellissement des maisons", a déclaré un porte-parole d'un des principaux fabricants de peinture au Canada.

"De nos jours, a-t-il souligné, tout le monde semble s'être mis à manier le pinceau ou le rouleau à peindre. Une des raisons à cela est le nombre

considérable de maisons construites au cours des dernières années, de même que les travaux de rénovation et d'embellissement des vieilles maisons dont les propriétaires s'appliquent plus que jamais à rajeunir les murs, plafonds et boiseries; les couleurs neutres et sombres font place à des couleurs plus vives et plus gaies. Souvent aussi, ils ont recours aux nouvelles couleurs foncées, si en vogue, pour donner un cachet à un mur, un vestibule ou une salle à déjeuner".

Les nouveaux produits comme le Super Kem-Tone permettent à la maîtresse de maison, à son mari ou à la famille tout entière de peindre les murs et les plafonds et d'obtenir des résultats dignes de "professionnels". Avec ce fini, qui sèche rapidement, qui est riche comme le velours et résiste comme le caoutchouc, plus n'est besoin d'être un expert pour éviter bavures, rayures et marques de pinceau.

En outre, les ennuyeux travaux préparatoires qui consistaient à poser une ou plusieurs couches d'apprêt sont maintenant chose du passé: cette nouvelle peinture recouvre parfaitement la plupart des surfaces (papier-tenture, surfaces déjà peintes, plâtre ou bois non traité). En conséquence, il n'y a plus aucune raison de "déranger" une pièce pendant plusieurs jours durant les travaux de peinture. En fait, comme il suffit d'une seule couche et que celle-ci sèche rapidement, tout le travail s'accomplit en moins d'une journée et l'on peut remettre les meubles en place immédiatement après avoir terminé.

Comme ces peintures modernes ne dégagent pas d'odeur désagréable et séchent rapidement, elles permettent de peindre une pièce pendant l'hiver — saison où l'on peut consacrer plus de temps aux travaux de l'intérieur: il n'est plus nécessaire d'ouvrir les fenêtres pour chasser l'odeur de peinture et hâter le séchage. Bien que les travaux de rénovation et d'embellissement soient effectués, comme d'habitude, surtout au prin-

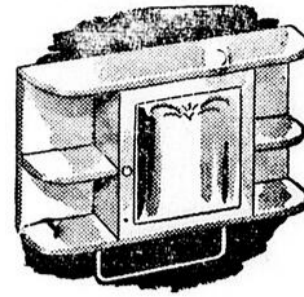
temps, les peintures s'achètent de plus en plus pendant l'hiver, période que l'on considérait autrefois comme une saison morte.

Le Super Kem-Tone donne une surface parfaitement lavable. Même les marques de crayon, les taches d'encre et de rouge à lèvres s'enlèvent facilement avec de l'eau et du savon. C'est là une qualité extrêmement importante dans les foyers où des "artistes" en herbe exercent leurs talents sur les murs.

Le Kem-Glo est le troisième "membre" de ce trio merveilleux. Ce remarquable émail lustré, de création récente, est spécialement destiné aux cuisines et aux salles de bain, qui exigent une peinture ultra-durable, inattaquable à l'eau chaude et à la vapeur, et sur laquelle ne marquent pas les taches de mercurochrome, de graisse, de jus de fruits, etc.

Outre tous ces avantages, le Kem-Glo résiste aux frottements, il ne se fendille pas, ne craque pas ni ne s'écaille. Cet émail résistant donne une surface lisse comme du plastique, qui paraît et se lace tout comme l'émail cuit.

Ces trois produits merveilleux, qui ont accompli une véritable "révolution" dans le domaine de la peinture, permettent d'embellir des centaines de milliers de foyers canadiens, chaque année.



ACHETEZ DIRECTEMENT DU MANUFACTURIER

Spécialités : Armoires de cuisine, ameublements sur commande

— DE —

Atelier de Matane Enr.

Tél. 324. Près de la Gare



PEINCEAU DE 4 POUCES D'UNE VALEUR DE \$13.75

Pour \$4.50

Avec tout achat de 2 gallons de peinture BERRY BROS.



C. P. 211 - Tél. 246 MATANE.

Tous du même avis



"Nous avons parcouru 4015 milles, à Miami, aller et retour, pour seulement \$38.00... la consommation d'huile a été nulle à l'aller comme au retour... notre Morris a fonctionné à merveille."



"... 4200 milles, au Cap-Breton en Nouvelle-Écosse... la robustesse, la force, l'économie et le confort de notre Morris Oxford nous ont procuré 31 jours de roulement agréable."



"Ma femme et moi avons parcouru 1711 milles au cours de notre voyage de vacances, et nous avons dépensé \$13.31 pour l'essence. Quand 2 personnes peuvent voyager pour environ 1/4 de mille, cela vaut la peine de s'en vanter..."

VOTRE DOLLAR VA PLUS LOIN AVEC UNE MORRIS



"Je n'hésite pas à dire qu'en ce qui concerne le confort, l'économie et la stabilité, la Morris Oxford l'emporte!"



"J'ai pu conduire 176 milles sur les routes d'hiver pour seulement \$1.65. La Morris est vraiment une championne!"



"Au cours d'un voyage en Europe, tout a été à la perfection... pas d'ennuis mécaniques. Notre Morris a tenu la route sans défaillance dans les Alpes... nous avons été très satisfaits."



LISEZ CE QUE DISENT LES PROPRIÉTAIRES D'UNE MORRIS CONCERNANT SON ÉCONOMIE ET SA PERFORMANCE

La Morris économise l'essence et l'huile... elle est docile, robuste et confortable... facile à stationner... épargne de l'argent sur le prix d'achat et les frais d'entretien... son carénage est superbe.

Essayez la Morris... ayez la preuve que votre dollar va plus loin avec une Morris!

Conduisez une MORRIS

VOYEZ LE DÉPOSITAIRE MORRIS LE PLUS PROCHE MAINTENANT

Garage Georges Fournier
Rivière-Blanche, St-Ulric, Québec

J.-Roland Gagnon Chandler Motors Reg'd
Cap-Chat, Québec
Chandler, Québec

TOLEDO MOTORS LIMITED

Ces passages sont extraits de lettres gardées dans les dossiers du bureau de notre Distributeur.

52-27

Pour votre élégance



En plus d'habits sur mesure, j'ai un assortiment d'habits tout faits à votre disposition.

Ph. GENDRON

Tailleur
74 St-Pierre Tél: 356
MATANE

AVEZ-VOUS UNE QUESTION A POSER CONCERNANT L'ASSURANCE-CHOMAGE OU LE PLACEMENT

Nous publions sous la présente rubrique des questions concernant l'assurance-chômage et le placement ainsi que les réponses données par la Commission d'assurance-chômage.

Si un point en particulier touchant l'assurance-chômage vous semble obscur, n'hésitez pas à adresser votre question au bureau de la Commission d'assurance-chômage. Nous vous en communiquerons la réponse sous la présente rubrique.

Voici quelques questions et réponses susceptibles de vous intéresser.

Question. Je suis journalier. L'été, je travaille dans une ferme et l'hiver je travaille dans les bois. Je verse des contributions d'assurance-chômage mais cet emploi est essentiellement saisonnier et je ne réussis jamais à travailler assez longtemps pour pouvoir toucher des prestations. Ai-je droit, l'été, de demander au cultivateur de verser des contributions d'assurance-chômage à mon égard lorsque je consens à payer ma part ?

Réponse. Non. L'emploi dans une ferme n'est pas assurable et même si le cultivateur consentait à verser des contributions à votre égard lorsque vous êtes à son service, on ne lui permettrait pas de le faire. Si vous travaillez plus de la moitié de l'année dans une ferme, vous pouvez demander une exemption (ce qui vous dispenserait de verser des contributions) lorsque vous allez travailler dans les bois. Une telle démarche dépend uniquement de votre volonté et votre employeur forestiers peut vous fournir la formule nécessaire si vous décidez de demander l'exemption.

Vous ajoutez que vous ne travaillez jamais assez longtemps pour pouvoir toucher des prestations. Il se

Soirée paroissiale à St-Frs d'Assise

Le 20 avril avait lieu, à la salle paroissiale de St-François d'Assise, une soirée Lacordaire sous la présidence de M. Philippe Lebrun. Après une courte prière, M. Lebrun souhaita la bienvenue et encouragea l'assistance par ses bonnes paroles. Quelques chants furent interprétés: "Moi je suis Lacordaire" et "La Polka Lacordaire". Mlle Yvette Belzile prononça une causerie qui intéressa les membres de ce cercle. Il y eut ensuite initiation de quelques nouveaux membres et changement de décorations. Vint ensuite une pièce qui nous montrait le contraste entre une famille Lacordaire et un foyer malheureux.

Le mot de la fin fut donné par l'aumônier Lacordaire, M. l'abbé Alcide Couillard. La soirée se termina par le chant de l'hymne national.

Baptêmes. Marie-Lise-Nicole, enfant de M. et Mme Ovila Belzile. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Fortin, grands-parents de l'enfant.

— Joseph-Réjean, fils de M. et Mme Lionel Doiron. Parrain et marraine, M. Clément Landry et Mlle Marie-Rose Landry, oncle et tante de l'enfant.

Va et vient. M. Gérard Lebel, de Moncton, visitait une amie, à l'occasion de Pâques.

— M. Réal Martin, étudiant à Jacket River, a passé le congé de Pâques dans sa famille.

— M. et Mme Francis Blaquière ont visité des parents et amis, à l'occasion de Pâques.

— Mlle Yolande Guénette, étudiante à Moncton, a passé Pâques dans sa famille.

— M. Régis Martin est actuellement hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Campbellton.

— Le soldat René Gallant, du 22e Régiment, est actuellement en congé dans sa famille.

— M. Emmanuel Gauthier et Mlle Jeanne d'Arc Belzile visitaient des parents à l'occasion de Pâques.

● Selon les statistiques, le Canadien mangerait en moyenne trois tranches de pain par jour.

Sentences du magistrat, à Sept-Isles

Le juge Ls-Joseph Gagnon, de Mont-Joli, a siégé, mercredi et jeudi de la semaine dernière, à Sept-Isles, pour un second terme de la Cour de Magistrat. Une dizaine d'inculpés ont comparu devant lui, dont un individu de l'Ontario. Celui-ci, qui s'était rendu coupable du vol de marchandises et de provisions pour une valeur considérable, au magasin de la Cie Dominion Catering, a été condamné à 4 mois d'emprisonnement. Il sera donc détenu à la pri-

son de Rimouski ou à celle de Québec.

Quatre personnes du sexe féminin, arrêtées pour vagabondage, ont écopé d'amendes respectives de \$25, plus les frais de Cour.

Trois individus, inculpés de la vente d'objets indécents, ont comparu devant le même tribunal. Le juge Gagnon a condamné chacun d'eux à une amende de \$200 avec paiement des frais.

Plusieurs autres prévenus ayant plaidé non-culpabilité à diverses accusations, leurs procès auront lieu à la prochaine session de la Cour du Magistrat, à Sept-Isles, du 20 au 21 mai prochain.



HORAIRE D'ETE AIR RIMOUSKI LIMITEE

SERVICE QUOTIDIEN
PASSAGERS — MAILLE — MESSAGERIES

BILLETS DE FIN DE SEMAINE VALIDES DU VENDREDI AU LUNDI

Service quotidien entre Rimouski, Mont-Joli et Matane sur la rive sud et Forestville, Baie-Comeau, Sept-Isles et les points intermédiaires entre Baie-Comeau et Sept-Isles sur la Côte-Nord.

SERVICE ENTRE RIMOUSKI, MONT-JOLI, MATANE, ANTICOSTI ET GASPE

Service par nolisement sur demande.

MONT-JOLI — RIMOUSKI — BAIE COMEAU — SEPT-ILES FORESTVILLE

De haut en bas Down					De bas en haut Read up					
TRIP 116 Dim. Ex.	TRIP 114 Dim. Ex.	TRIP 112 Dim. Ex.	TRIP 104 Dim. Ex.	TRIP 102 Dim. Ex.	HEURE AVANCEE DE L'EST	TRIP 101 Dim. Ex.	TRIP 103 Dim. Ex.	TRIP 111 Dim. Ex.	TRIP 113 Dim. Ex.	TRIP 115 Dim. Ex.
		7.25 A.M.	-	8.00 A.M.	Dép. MONT-JOLI Arr.			9.00 A.M.	-	5.55 P.M.
		7.40 A.M.	-	8.15 A.M.	Arr. RIMOUSKI Dép.			8.50 A.M.	-	5.45 P.M.
4.45 P.M.	8.50 A.M.	7.55 A.M.	1.30 P.M.	8.35 A.M.	Dép. RIMOUSKI Arr.	11.10 A.M.	4.35 P.M.	8.40 A.M.	5.05 P.M.	5.30 P.M.
-	9.20 A.M.	-	2.00 P.M.	-	Dép. MONT-JOLI AAr.	10.50 A.M.	4.10 P.M.	-	4.35 P.M.	-
-	-	-	2.20 P.M.	9.00 A.M.	Arr. BAIE-COMEAU Dép.	10.30 A.M.	3.50 P.M.	-	-	-
-	10.40 A.M.	-	-	-	Arr. SEPT-ILES Dép.	-	-	-	3.20 P.M.	-
5.00 P.M.	-	8.10 A.M.	-	-	Arr. FORESTVILLE Dép.	-	-	8.25 A.M.	-	5.15 P.M.

MATANE — FORESTVILLE — BAIE COMEAU — FRANQUELIN GODBOUT — TRINITY BAY — PENTECOTE — SHELTER BAY SEPT-ILES

118 Dim. Ex. TRIP	TRIP 110 Dim. Ex.	TRIP 108 Dim. Ex.	TRIP 106 Dim. Ex.	HEURE AVANCEE DE L'EST	TRIP 105 Dim. Ex.	TRIP 107 Dim. Ex.	TRIP 109 Dim. Ex.	TRIP 117 Dim. Ex.
3.45 P.M.	9.50 A.M.	3.10 P.M.	9.50 A.M.	Dép. MATANE Arr.	9.35 A.M.	3.00 P.M.	4.10 P.M.	9.35 A.M.
5.00 P.M.				Arr. FORESTVILLE Dép.				8.25 A.M.
		3.30 P.M.	10.10 A.M.	Arr. BAIE-COMEAU Dép.	9.15 A.M.	2.40 P.M.		
			10.25 A.M.	Dép. BAIE-COMEAU Arr.		2.20 P.M.		
				FRANQUELIN				
				GODBOUT				
				TRINITY BAY				
				PENTECOTE				
				SHELTER BAY				
	10.40 A.M.		12.55 P.M.	Arr. SEPT-ILES Dép.		12.35 P.M.	3.20 P.M.	

RIMOUSKI — MONT-JOLI — PORT MENIER — GASPE

TRIP 110 Lun. Mar. Mer.	HEURE AVANCEE DE L'EST	TRIP 109 Lun. Mar. Mer.
f 8.50 A.M.	Dép. RIMOUSKI Arr.	5.05 P.M. f
f 9.20 A.M.	Dép. MONT-JOLI Arr.	4.35 P.M. f
f 12.20 P.M.	Arr. PORT MENIER Dép.	2.10 P.M. f
f 1.00 P.M.	Arr. GASPE Dép.	1.20 P.M. f

"I" Arrêts et service non cédulés, sujets aux conditions du trafic.

Raccordements à Baie Comeau avec Canadian Pacific Air Lines.
Raccordements à Sept Isles avec Les Ailes du Nord

Taux et Horaires sujets à changer sans avis.
Pour toutes informations concernant les taux réduits d'été et de fin de semaine, s. v. p. vous adresser à notre agent local.

Pour économie de temps et d'argent, pour votre sécurité voyagez par

AIR-RIMOUSKI LIMITEE

CARNET MONDAIN

—MM. Arthur Gendreau, Alphonse Rousseau et Jean-Paul Legaré, de Rimouski, étaient à Matane, dimanche dernier, pour assister à la réunion régionale des Chambres de Commerce cadettes.

—Mme Eustache Gauthier est de retour à Matane après avoir été hospitalisée quelques jours à l'hôpital de l'Enfant-Jésus de Québec.

—Le Dr et Mme Raoul Gagnon ont fait un bref voyage à Rimouski au début de la semaine.

—M. et Mme Georges-H. Paquet, de Sayabec, étaient à Matane, dimanche dernier, où ils ont assisté au banquet qui clôtura la réunion des Chambres de Commerce.

—M. Savard Pelletier est actuellement en voyage à Québec.

—M. Jean-B. Bouillon, président de la Chambre des Jeunes de Sayabec, et Mme Bouillon ont assisté à la réunion des Chambres de Commerce cadettes qui eut lieu à Matane, dimanche.

BASEBALL

A la rédaction de ces lignes, aucune ligue de baseball n'a été encore définitivement formée, mais une grande assemblée doit avoir lieu sous peu. Depuis quelque temps, on parle de former la ligue en deux sections, le champion de chaque section devant se rencontrer pour le championnat du Bas St-Laurent à la fin de la saison. Une section serait formée des clubs Matane, Price, Rimouski et Trois-Pistoles, tandis que Causapscal, Lac-au-Saumon, Amqui et Sayabec se grouperaient.

CONDAMNATIONS

—Un individu des Boules a été condamné à cinquante dollars d'amende et aux frais pour avoir vendu des liqueurs alcooliques sans permis.

—Un individu de Matane a été condamné à cinq dollars d'amende et aux frais ou à deux mois de prison pour avoir troublé la paix publique.

—Un individu de Matane a été

CONCURRENTE DE LA REGION AU TITRE DE MISS CANADA 1952



La région du Bas St-Laurent sera représentée au grand concours final pour le titre de Miss Canada 1952 qui doit avoir lieu à l'automne. Mlle Réjeanne FRENETTE, fille de Mme Philibert Frenette, de Mont-Joli, et soeur de Mme Léo Fiset (Edith), également de Mont-Joli, a été récemment couronnée comme Miss Valleyfield 1952, ce qui lui donne droit de concourir pour le titre de Miss Canada. Nos meilleurs vœux de succès l'accompagnent.

condamné à cinq dollars d'amende et aux frais pour voies de fait contre un restaurateur de Matane.

—Un individu de St-Luc a été condamné à dix dollars d'amende et aux frais ou à quinze jours de prison pour avoir troublé la paix publique.

—Un automobiliste de Matane s'est vu enlever son permis de conduire pour trois mois et condamner à quinze jours de prison et aux frais ou quinze jours additionnels.

—Une marchande publique de St-Léandre a été condamnée à dix dollars d'amende et aux frais ou à quinze jours de prison pour avoir vendu des effets le dimanche.

Théâtre Ciné-West — Matane

Dimanche et lundi, 4-5 mai

Fred MacMurray et Claudette Colbert

"MA FEMME ET SES ENFANTS"

Comédie, humour, —film sentimental

Mardi et mercredi, 6-7 mai

Jeff Chandler et Evelyn Keyes

"SMUGGLER'S ISLAND"

En technicolor

Drame en haute mer.

Jeudi, Vendredi, Samedi, 8-9-10

Walter Pidgeon, Janet Leigh, P. Lawford

"LE DANUBE ROUGE"

Drame angoissant au Rideau de Fer.

CKBL-MATANE PRESENTE DES EMISSIONS DE CHOIX

"NOTRE PAIN QUOTIDIEN"
MARDI et JEUDI — 9h30 A.M.

"MADAME EST SERVIE"
LUNDI, MERCREDI, VENDREDI
10.00 A.M.

"JOUER DOUBLE"
LUNDI — 9.30 P.M.

"TENTEZ VOTRE CHANCE"
MERCREDI — 8.30 P.M.

"LA MINE D'OR"
VENDREDI — 8.30 P.M.

"COLETTE ET ROLAND"
MERCREDI, VENDREDI, 7.45 p.m.
"FAUBOURG A M'LASSE"
DU LUNDI AU VENDREDI
9.00 P.M.

"EMISSIONS LOCALES"

"RENGAINES"

MARDI — 8.30 P.M.
En vedette: Jean-Marie Provost

"RYTHME ET ROMANCE"

MARDI — 7.45 P.M.
En vedette: Bernard Levasseur

"PRELUDE AU SOIR"

MERCREDI — 9.15 P.M.

En vedette: Carmen Plamondon

FANTAISIE EN NOIR ET BLANC

JEUDI — 7.45 P.M.

En vedette: Aline Gagné

"ESCALE DE LA CHANSON"

DIMANCHE — 7.45 P.M.

En vedette: Lorraine Jourdain

"RADIO THEATRE"

MARDI, JEUDI — 9.30 P.M.

"LE THEATRE DE LA PEUR"

DIMANCHE — 9.30 P.M.

"SOUVENIR DE GUERRE"

DIMANCHE — 8.30 P.M.

En vedette: Jean Berger

"ON VEILLE A MATANE"

SAMEDI — 9.00-10.00 P.M.

En vedette: Marcel Houle

"A L'ENSEIGNE DE LA GAIETE"

LUNDI A VENDREDI—10,30 p.m.

IL SE NOIE EN TRAVERSANT LE LAC TEMISCOUATA SUR LA GLACE

Un citoyen de St-Juste-du-Lac, M. Antoine Boucher, 40 ans, cultivateur et marchand d'appareils électriques, s'est noyé dans les eaux du lac Temiscouata en voulant traverser de St-Juste-du-Lac à Notre-Dame-du-Lac, soit une distance d'environ un mille, sur la glace. La victime accomplissait la traversée de l'est à l'ouest, et se trouvait à moins de 150 pieds du quai de Notre-Dame-du-Lac lorsque survint le malheureux accident.

M. Boucher avait décidé de se rendre à ce dernier endroit pour affaires, au cours de l'avant-midi de mercredi. Selon toute évidence, en approchant de la rive où la glace était brisée par endroits, la victime aurait mis le pied dans un trou dans la surface glacée par distraction, en voulant allumer une cigarette. Cette hypothèse, cependant, n'a pu être formellement confirmée, personne n'ayant été témoin de l'accident.

La disparition de la victime fut constatée mercredi soir, lorsque l'épouse de M. Boucher, inquiète de son retard, demanda que des recherches soient entreprises.

Des personnes devant rencontrer M. Boucher à Notre-Dame-du-Lac ayant nié l'avoir vu ce jour-là, on en conclut que ce dernier n'avait pas atteint Notre-Dame-du-Lac.

Comme la soirée avançait et qu'aucun signe de vie n'était donné on en conclut que la victime avait pu se noyer en traversant le lac. Une équipe de 15 chercheurs montant cinq canots, après avoir fait de grands trous sur la surface glacée, commencèrent à sonder le fond au moyen de perches munies de crochets. Vers cinq heures vendredi matin, on parvenait finalement à repêcher le corps de M. Boucher qui reposait dans environ soixante-cinq pieds d'eau. Des pièces métalliques de machinerie, retrouvées dans les poches de la victime, semblent avoir contribué à hâter son immersion. A la suite de l'enquête, présidée par le Dr J.-A. Fortin, coroner de district, un verdict de mort accidentelle a été rendu.

La victime était mariée à Dame Marie-Ange Leclerc, et ne laisse pas d'enfants. Les funérailles ont eu lieu en l'église de St-Juste-du-Lac.

L'hôtel Desbiens, de Trois-Pistoles, fortement endommagé par l'incendie

Un incendie, attribuable à un court-circuit, a causé des dommages évalués à \$15,000, au bas mot, à l'hôtel Desbiens, de Trois-Pistoles, au cours de l'avant-midi de lundi.

Les flammes, qui avaient pris naissance dans l'une des chambres du troisième plancher de l'immeuble de bois de quatre étages, ont été aperçues de l'extérieur peu après neuf heures, par un passant, M. Conrad Michaud, qui s'empressa de prévenir le gérant de l'établissement, M. Jack Desbiens. Ce dernier alerta sans tarder la brigade des pompiers de Trois-Pistoles.

A son arrivée sur les lieux, moins de dix minutes après que l'alarme ait été sonnée, le chef de police Paul Meunier, ayant trente pompiers sous ses ordres, dirigeait la lutte contre l'élément destructeur. Une épaisse fumée emplissait le corridor et les chambres des troisième et quatrième étages rendant le travail des sapeurs très difficile. Les flammes ne tardèrent pas à faire leur apparition sur le toit pendant que les quelques pensionnaires qui occupaient des chambres et le personnel de l'établissement et la famille du propriétaire évacuaient les lieux en vitesse.

Il a fallu aux pompiers deux heures de travail ininterrompu pour maîtriser l'incendie. L'ameublement n'a pu être mis en sécurité à l'extérieur vu la densité de la fumée. Les dégâts sont très élevés au troisième étage. La toiture a été enfoncée à trois ou quatre endroits. L'ameublement des chambres et la literie ont également subi de lourds dommages. Le rez-de-chaussée, les cuisines de même que la cave sont remplis d'au moins quatre pieds d'eau.

L'hôtel qui comprend trente chambres et de nombreuses pièces connexes est fermé temporairement en vue d'y exécuter les réparations nécessaires qui devraient être commencées incessamment.

M. R. PEDNEAULT, DE N.-D. DU LAC, EST ECRASE PAR UN ARBRE

M. René Pedneault, fils de M. Alphonse Pedneault, de N.-D. du Lac, a été écrasé par un arbre, le 24 avril. La victime, qui était propriétaire d'un lot de colonisation au 5e rang de St-Eusèbe, était à faire du bois sur ce lot lorsqu'un arbre renversé par le vent tomba sur lui.

Le malheureux fut dégagé par son compagnon qui s'occupa de le faire

transporter à l'hôpital de N.-D. du Détour. Le jeune homme reprit conscience et reçut les secours de la religion avant d'expirer, quelques heures seulement après son hospitalisation.

Autre décès.—Mme Vve Omer Bergeron, née Philomène Simard, de N.-D. du Lac, est décédée le 27 avril, à l'âge de 87 ans. Ses funérailles ont eu lieu le mercredi 30 avril.

Projet de construction d'une école, à St-Joseph de Lepage

Au cours d'assemblées spéciales tenues les 6, 10 et 20 avril, les membres de la Commission scolaire de St-Joseph de Lepage ont discuté de l'opportunité d'un projet visant à la construction d'une école centrale au village. En fait, la reconstruction de trois des cinq écoles de la paroisse s'impose depuis longtemps, durant que les deux autres auraient besoin d'être restaurées et modernisées.

Chemins.—Le conseil municipal

s'est occupé la semaine dernière à faire ouvrir à la circulation roulante les routes rurales. Le travail n'est pas terminé et il s'effectue lentement, en raison de la quantité de neige accumulée au cours de l'hiver.

Va et vient.—M. et Mme Josaphat Dumais sont de retour de Floride où ils ont passé l'hiver.

—M. Gaston David, de Montréal, était dernièrement en visite chez des amis, ici.

Elections à la Coopérative Agricole de St-Mathieu

Au cours de son dernier exercice financier, la Coopérative Agricole de St-Mathieu a réalisé un chiffre d'affaires de \$109,814.07, soit le plus haut jamais atteint par cette société. Le profit net de l'année s'est totalisé à \$1,810.93, ce qui a permis aux administrateurs de distribuer une ris-

tourne de 2 1/3% sur les ventes et de 1/2% sur les produits animaux.

Le bureau de direction élu lors de l'assemblée générale se compose de M. J.-Emile Ouellet, président, M. Georges Dionne, vice-président, MM. Rosario Fournier, Mathieu Beaulieu, Paul Parent, directeurs, et M. Adrien Ouellet, secrétaire-gérant.

Annonces classées

TARIF: Vingt-cinq cents par insertion pour un maximum de 25 mots. Pour plus de 25 mots, .02 le mot. Adressez vos envois à La Voix de Matane, case postale 998, Matane, ou téléphonez à 260 ou 278, Matane.

A VENDRE: chambre froide pour boucherie avec moteur 3/4 de force, hache-viande avec moteur de 1/2 force, ainsi qu'un câble d'acier de 1 pouce de gros, 75 pieds de longueur. S'adresser à André Poirier, tél: 725, Matane-sur-Mer.

A VENDRE: maison 1 1/2 étage, grandeur 26 x 28, terrain 40 x 50, finie dehors et en dedans, Fondation en ciment, 6 appartements. Pour informations, s'adresser à M. Claude Fortin, tél: 691, Matane-sur-Mer.

A VENDRE — sept propriétés dans différents endroits tels que: Matane, Matane-sur-Mer, Métis Beach et autres. Aussi plusieurs chalets d'été à louer à bonnes conditions. Pour informations, s'adresser à C. P. 373, tél: 859, Matane.

A VENDRE — Automobile Meteor Custom 1949 en parfaite condition et à prix modéré. S'adresser par téléphone aux numéros 93 ou 196, Matane.

VENTE SPECIALE DU PRINTEMPS — Réfrigérateurs domestiques et commerciaux, lessiveuses, etc. Adressez-vous à Paul Laflamme, agent-manufacturier, 143 ave Fraser, tél: 848, Matane.

A VENDRE — Maison d'un étage 22, rue St-Laurent, tél: 865-W, Marain de 60 x 85. Les personnes in- et demi, grandeur 24 x 26 sur un terrain de 50 x 100. S'adresser à tane.

A VENDRE: restaurant en plein air avec réfrigérateur à crème glacée et liqueurs douces, ainsi que poêle à patates frites. S'adresser à M. Hormisdas Mercier, Rivière-Blanche.

A VENDRE: maison à Grande-Anse avec terrain de 75 x 390. Livraison immédiate. S'adresser à J.-A. Lebel, 7 rue St-Pierre, C. P. 40, Matane.

A VENDRE: propriété commerciale. Terrain 75 x 80. Revenu annuel \$4,000. Voûte pour fourrière à même la bâtisse, située à 54 rue Soucy, Matane. Pour informations, s'adresser à l'hôtel Belley, 54 rue Soucy, tél: 506, Matane.

A VENDRE: scies mécaniques de marque "Hornet T. J." pour bûcheurs voulant se faire un gros salaire en peu de temps. Pour informations, s'adresser à M. Fernando Desrosiers, tél: 25-w-23, Petite-Matane, ou au Garage Jos. Otis, rue St-Jérôme, tél: 51, Matane.

Pour vos réparations de bâtisses à contrat ou à salaire: menuiserie, réparation de fondations ainsi que peinture, adressez-vous à Léonard Fortin, tél: 725, Matane-sur-Mer.

ATTENTION: Je ne me rends aucunement responsable des dettes contractées par mon épouse. Signé: Wilfrid Barriault, Côte Giroux, Matane.

FEMMES DEMANDEES

Tout à gagner... rien à perdre... pas de déboursé maintenant ou plus tard. Appel spécial à toutes les dames qui désirent se faire de l'argent facilement, temps plein ou temps libre. Prenez commandes bas, lingerie pour dames, messieurs, enfants, bébés. Rien de plus facile, avec nos bas prix et notre magnifique catalogue illustré contenant 850 vêtements de qualité supérieure avec 8,500 grandeurs et couleurs différentes, tous avec échantillon des matériels. Satisfaction assurée ou argent remis. Service rapide. Généreuse commission, boni, cadeaux, etc.

Nous sommes positivement ceux qui donnons le plus à nos représentantes tout en offrant les plus bas prix, ce qui veut dire ventes faciles et nombreuses. Ecrivez immédiatement pour votre catalogue gratis. Lingerie du Jour Inc., 4235-69 Iherville, Montréal.